

# LES ENCHANTEURS

3E  
la galerie

# SOMMAIRE

## LES ENCHANTEURS

Texte curatorial par Syham Weigant  
P.1 - 6

## LES ARTISTES

Olu AMODA  
P.7 - 12

Philippe DODARD  
P.13 - 18

Soly CISSÉ  
P.19 - 24

Kendell GEERS  
P.25 - 30

Mustapha HAFID  
P.31 - 38

Mohamed HAMIDI  
P.39 - 44

Jems KOKO BI  
P.45 - 51

Abdoulaye KONATÉ  
P.52 - 57

Siriki KY  
P.58 - 63

Mohamed LEKLETI  
P.64 - 69

Adjaratou OUEDRAOGO  
P.70 - 75

Carlos SALAS  
P.76 - 81

Fathiya TAHIRI  
P.82 - 86

Barthélémy TOGUO  
P.87 - 97

Dominique Zinkpè  
P.98 -106

## CONTACTS

P.107

# LES ENCHANTEURS

Partenaire engagé et fidèle de la Foire d'art contemporain 1-54 et acteur emblématique de la scène contemporaine africaine, La Galerie 38 porte encore plus loin sa voix et celle de ses artistes pour cette nouvelle édition qui s'ouvrira à Marrakech à partir de ce 30 janvier 2025. À cette occasion, elle a conçu tout un programme curatorial se déployant entre trois sites et sous différentes formes et formats permettant d'exprimer toute la richesse et l'amplitude des thèmes et des langages explorés par ses artistes. L'exposition Les Enchanteurs imaginée expressément par La Galerie 38 pour étoffer son offre artistique habituelle, permettra aux regardeurs de découvrir autrement notre programmation et surtout nos artistes en investissant un espace urbain, complémentaire et adjacent, offrant une superficie de 400m<sup>2</sup> propice à sublimer les oeuvres choisies dans toute la puissance de leur envergure.

Parmi ses artistes, La Galerie 38 choisit de vous montrer les premières générations d'un contemporain situé et ancré dans ces territoires se revendiquant de plus en plus d'un Sud global. Parmi eux, **Olu Amoda**, **Philippe Dodard**, **Soly Cissé**, **Kendell Geers**, **Mustapha Hafid**, **Mohamed Hamidi**, **Jems Koko Bi**, **Abdoulaye Konaté**, **Siriki Ky**, **Mohamed Lekleti**, **Adjaratou Ouedraogo**, **Carlos Salas**, **Fathiya Tahiri**, **Barthélémy Togu** et **Dominique Zinkpè** dont les cultures plastiques se sont nourries autant de l'excellence académique offerte par leur curiosité cosmopolite que grâce à toutes ces richesses parfois immatérielles cultivées par l'attachement à leurs racines originelles et fondatrices.

De ce métissage des formes et des objets, ils ont chacun créé une œuvre inédite, innovante et

singulière et ce faisant immédiatement reconnaissable et essentielle par l'invention de nouveaux langages et par des visions du monde qui nous apprennent et nous étonnent. Ces artistes que nous avons rassemblés pour vous ici sont tous animés de cette puissance mystérieuse et immémoriale qui réussit à nous émerveiller : nous enchanter !

Oui, ces artistes, chacun à leur manière, réaffirment la richesse d'un patrimoine spirituel et créatif où l'enchantement reste une force essentielle et une affirmation qui est surtout une résistance à ce progrès des autres qui nous a été longtemps imposé.

Oui, c'est dans le sillage de ce processus implacable du désenchantement du monde que partout le mystérieux, l'inconnu, le hasardeux sont traqués et éliminés pour domestiquer le monde au lieu de le subir... Tout doit être étudié, disséqué, expliqué. Et dans cet hubris sûr de lui qui défie les Dieux et l'univers à coups de définitions et de raisonnements, ce désenchantement nourri aux mégalomanies cyniques et insensibles finit par produire des déshumanisations.

Désormais menacé, ce monde moderne et son modèle désenchanté montre de plus en plus irrémédiablement ses limites : extinction des richesses naturelles, désordres climatiques et plus généralement environnementaux, et menaces toujours plus virulentes et graves sur la survie même de l'être humain qui s'était proclamé maître de ce monde désormais en déroute et en faillite par diverses décisions et interactions désastreuses et dont l'on mesure seulement l'étendue des effets nocifs et sans doute irréversibles.

Réenchanter le monde plutôt que le désenchanter est ce refus d'un Monde où les Hommes ont échoué... Et nos artistes, toujours aux avant-gardes parfois prophétiques d'un univers qu'ils ont le génie de savoir écouter pour nous en traduire et transmettre quelques sensations et certains mystères sous la forme de récits plastiques riches de poésie incarnent avec leurs oeuvres cette mission quasi ésotérique et presque sacrée de rendre de la magie à nos mondes et de l'émerveillement à nos vies.

Ces Enchanteurs, comme La Galerie 38 a choisi de les appeler par admiration et par respect pour leurs choix et leurs parcours exemplaires, en vous dévoilant leurs oeuvres puissantes aux polysémies inépuisables vous offrent surtout la restitution d'une transcendance et cette chance de partager certains de leurs secrets...

Comme ce murmure qui agite les cimes des arbres de ce Bois sacré où **Jems Koko Bi** s'est initié auprès des anciens à maîtriser ce feu dont il sculpte les troncs et les branchages pour leur insuffler une nouvelle vie. Comme dans cette harmonie retrouvée chez les créatures dessinées par **Barthélémy Togo** où se mélangent végétal et animal dans la complétude d'un tout harmonieux fragile et menacé par les certitudes désenchantées d'hier désormais incertaines et imprévues. Ou encore comme tout ce monde invisible qui nous habite et le monde d'une multitude d'ombres et d'illusions, de forces surnaturelles et de diverses apparitions auxquelles l'artiste **Fathiya Tahiri** donne une forme libérant ces signes et ces présages que l'on choisit trop souvent et à tort d'ignorer alors qu'ils nous apportent des messages enfouis et refoulés aux confins de notre âme par ce culte de l'objectivité qui n'est finalement qu'une subjectivité supplémentaire.

Des Enchanteurs, qui par leurs intuitions de savoirs anciens, savent comme les alchimistes transformer nos ordinaires en Art.

Comme **Olu Amoda** qui fait reflourir de vieux clous rouillés en d'invincibles Tournesols qui tutoient et invoquent les Astres de l'univers. Comme **Soly Cissé**, qui traduit pour nous dans ses bestiaires mythologiques aux traits et aux couleurs vives et nerveuses, cette langue ancienne universelle qui réunissait hommes, plantes et bêtes dans un même monde et un même destin. Ou encore comme **Adjaratou Ouedraogo** qui a l'instar de fileuses et de tisseuses célèbres raccommode ensemble des fragments de nos passés ou de nos quotidiens pour nous permettre d'en lire certains récits comme autant d'enseignements et de conseils ou avertissements à d'éventuels lendemains qui chantent, pour nous : enchanter !

Ces Enchanteurs enfin, qui sont aussi et surtout intercesseur entre nous et ces étrangetés parfois inquiétantes d'un monde trop vaste et parfois incompréhensible à nos inquiétudes... L'oeuvre se transmue alors en message d'un oracle ou d'un augure que seul l'artiste attentif et contemplateur aux mondes dans ses différents états aura su entendre pour nous en traduire les différentes portées.

Comme dans les oeuvres de **Kendell Geers** qui semble retranscrire pour nous par sa grammaire de formes notamment végétales quelques prières ancestrales pour comprendre et perpétuer le sens et l'essence de nos valeurs en distinguant du profane et des interdits : le Sacré. Comme chez l'artiste **Dominique Zinkpè**, qui pour réaliser ses récentes sculptures utilise d'innombrables petits totems ou « lbeji » qu'il dispose en accumulation pour produire une nouvelle forme qu'il souhaite rendre ainsi informe. Par son usage de ces lbeji aux allures

anthropomorphes et aux utilisations ésotériques, le Béninois semble pratiquer une magie rituelle de guérison comme y sont vouées le plus souvent ces petites figurines qui peuvent dans d'autres pratiques culturelles similaires prendre la forme de poupées bien plus sophistiquées. Ces reproductions entre jouet et magie forment généralement des fétiches talismaniques qui

concentrent et attirent tous les mauvais sorts et autres déconvenues afin d'en épargner le modèle qu'il leur revient de protéger. Enfin, comme **Mohamed Hamidi**, qui sait lire dans les cieux et leurs couleurs changeants ainsi que dans les vols d'oiseaux et leurs changements de direction, de quels bienfaits ou de certains dangers seront constituées nos prochaines saisons.

Enchanteurs, encore par leur art de nous suggérer d'autres mondes, par leur maîtrise de quelques langues incantatoires et de ces gestes méditatifs qui insufflent à leurs oeuvres toute la beauté et la force de leurs souffles créateurs et inspireurs d'une autre vie, celle plastique des formes et celle tellurique des matières.

Comme **Abdoulaye Konaté** qui réussit à nous suggérer ces paysages et ces cieux nocturnes d'une enfance nomade marquée par la contemplation des étoiles et des sables mus en permanence par les vents des Sirocco ou de L'Harmattan... Comme sur ces compositions fauves du Maître de la couleur **Mustapha Hafid** qui de quelques formules magiques entendues à travers les symphonies et les mazurkas de sa formation polonaise offre les matérialisations d'une représentation toujours harmonieuse et souvent flamboyante. Comme **Mohamed Lekleti** encore, qui sait invoquer et convoquer en une seule et même image tout un répertoire de personnages, de fables et de riches récits mythologiques concourant ensemble à nous conter d'incroyables fictions symboliques et métaphoriques où s'entremêlent des temps et des lieux antiques ou peut-être même encore à advenir ou à rêver ! Enfin, comme le sculpteur **Siriki Ky**, qui en enflammant divers métaux hétéroclites jusqu'à les transformer en cette lave qui purifie et à laquelle il redonne de nouvelles apparences et de nouveaux destins.

Oui, ce monde et nous-même qui l'habitons continuons d'aspirer à des ailleurs, à des inattendus et à toutes ces possibilités que ces artistes que nous avons ici réunis, savent nous ouvrir, et mettre enfin : à notre portée.

D'Afrique, mais plus généralement des Suds dans toute leur riche polyphonie, ainsi que nous le rappellent et nous le démontrent en majesté, ces deux artistes contemporains venus enrichir notre galerie et sa programmation par leurs promesses de prolonger cet enchantement, de leurs oeuvres que nous révélerons pour la première fois.

Comme Philippe Dodard, qui de Haïti nous apporte ces Bleus somptueux qui forment à son île magique du ciel et des Océans, dont parfois sourde les souffles et les chants anciens de ceux qui d'Afrique y ont continuellement accosté. Ou encore comme Carlos Salas qui de Colombie, nous apporte et nous restitue grâce à ce fameux réalisme magique propre à la culture de son pays, d'étranges et mystérieuses légendes dont pourtant nous croyons déceler quelques familiarités, qui nous souviennent que longtemps ce sont des Hommes et des Femmes d'ici qui ont fait le voyage, comme d'autres, d'ailleurs, pour que de chaque rivage océanique, cet enchantement soit transporté pour continuer à se perpétuer...

Pour nous : enchanter !

**SYHAM WEIGANT**

# THE ENCHANTERS

As a committed and loyal partner of the 1-54 Contemporary Art Fair and an emblematic contemporary art gallery in Africa, La Galerie 38 and the artists it represents will make an even greater impact for this new edition, which opens in Marrakech on 30 January 2025. To mark the occasion, the gallery has devised a full curatorial programme spread across three different sites and in a variety of forms and formats to express the full range and abundance of the themes and languages its artists explore. “The Enchanters” exhibition is designed by La Galerie 38 to complement its regular artistic offering, and will offer viewers a new point of access to discover our programme and—more importantly—our artists, by occupying a complementary and adjacent urban space (400m<sup>2</sup> surface area) that is conducive to presenting the chosen works in their full power.

La Galerie 38 has selected artists who represent the first generations of contemporary artists rooted in these African territories, which identify and figure prominently in the global South. They include [Olu Amoda](#), [Philippe Dodard](#), [Soly Cissé](#), [Kendell Geers](#), [Mustapha Hafid](#), [Mohamed Hamidi](#), [Jems Koko Bi](#), [Abdoulaye Konaté](#), [Siriki Ky](#), [Mohamed Lekleti](#), [Adjaratou Ouedraogo](#), [Carlos Salas](#), [Fathiya Tahiri](#), [Barthélémy Togu](#) and [Dominique Zinkpè](#); artists whose artistic cultures have been nurtured by academic excellence born of cosmopolitan curiosity as well as the intangible resources cultivated through their attachment to their original and foundational roots.

Blending forms and objects, each artist has created a work that is original, innovative and singular. Each work is immediately recognisable

and essential, inventing new languages and visions of the world that inform and astonish us. The artists you will see here are all imbued with this mysterious, timeless power that fills us with wonder: enchantment!

Yes, these artists, each in their own way, reaffirm the wealth of a spiritual and creative heritage where enchantment remains an essential force and an affirmation that is above all a resistance to the others’ progress — progress that has long been imposed on us.

Yes, it is in the wake of this relentless process of disenchantment with the world that all that is mysterious, random, or unknown is hunted down and eliminated—wherever it may be—to tame the world rather than experience it. Everything must be studied, dissected, and explained. In a state of self-confident hubris that defies the gods and the universe with definitions and reasoning, this disenchantment—fed by cynical and insensitive megalomania—leads us to dehumanisation.

Now under threat, the disenchanted model of this modern world shows its limits to an increasingly irretrievable degree: extinction of natural resources, climatic and—more generally—environmental disorders, and ever more virulent and serious threats to the very survival of humans. Once self-proclaimed masters of this world, we have bankrupted ourselves through a series of disastrous decisions and interactions, the extent of whose harmful and undoubtedly irreversible effects we have only just begun to measure.

Re-enchanting the world rather than disenchanting it is this refusal of a World where Men have failed... And our artists, always at the forefront, at times prophetic of a universe that they have the genius to listen to; to translate and transmit to us some of its sensations and mysteries in the form of poetically rich visual narratives. Their works embody this esoteric and quasi-sacred mission to bring magic back to our worlds, and wonder back to our lives.

These Enchanters—as La Galerie 38 has chosen to call them out of admiration and respect for their choices and their exemplary careers—reveal the power of their works and their inexhaustible enigma, offering you above all else the restitution of transcendence and the chance to share some of their secrets...

Like the murmur that stirs the treetops of the Sacred Grove, where **Jems Koko Bi** learned from the elders how to master the fire, sculpting the trunks and branches to breathe new life into them. Like the harmony rediscovered in **Barthélémy Togo**'s creature drawings, where plants and animals mingle in the completeness of a fragile, harmonious whole, threatened by the disenchanted certainties of yesterday, now uncertain and unforeseen. Or again, like the invisible world that inhabits us, the world of a multitude of shadows and illusions, supernatural forces and various apparitions to which the artist **Fathiya Tahiri** gives form, liberating these signs and omens that we too often and wrongly choose to ignore, though they might bring us messages that are buried and repressed in the depths of our souls by this cult of objectivity—which in the end is just one more subjectivity.

Enchanters who, like alchemists, use their intuition of ancient knowledge to transform our ordinary lives into Art.

Like **Olu Amoda**, who turns rusty old nails into invincible sunflowers that call upon the stars of the universe. Like **Soly Cissé**, who translates for us, in the vivid, edgy strokes and colours of his mythological bestiaries the ancient universal language that brought man, plant, and beast together in the same world, sharing the same destiny. Or like **Adjaratou Ouedraogo**, who, in the manner of famous spinners and weavers, stitches together fragments of our past or our daily lives to enable us to read certain stories as parables, advice, or warnings for a possible brighter future: to enchant us!

These Enchanters who, finally, are also and above all else mediators between us and the sometimes-disquieting strangeness of a world that is too vast, and often incomprehensible to our concerns. The work then becomes the message of an oracle or an augury that only the artist—attentive and contemplative of worlds in their different states—will have been able to hear and translate for us.

As in the works of **Kendell Geers**, whose grammar of forms, particularly vegetal forms, seems to transcribe for us some ancestral prayers for understanding and perpetuation the meaning and essence of our values by distinguishing the profane from the forbidden: the Sacred. As in the case of artist **Dominique Zinkpè**, who makes use of countless small totems—or *Ibeji*—to create his recent sculptures, producing a new form that he hopes to render formless.

Through the use of these anthropomorphic lbeji for esoteric purposes, the Beninese seem to be practicing ritual healing magic, as these little figurines are most often intended to do. In other similar cultural practices, they can take the form of much more sophisticated dolls. These reproductions, a cross between toys and magic, generally form talismanic fetishes that concentrate and attract all evil spells and other misfortunes in order to spare the model they seek to protect. Finally, like **Mohamed Hamidi**, who knows how to read the skies and their shifting colours as well as birds in flight, changing direction; the benefits and dangers that will make up our coming seasons.

Enchanting, again, through their art of suggesting other worlds, through their mastery of the incantatory languages and meditative gestures that infuse their works with all the beauty and strength of their creative breaths, inspiring us to live another life, the visual life of forms and the telluric life of matter.

Like **Abdoulaye Konaté** who manages to evoke the landscapes and night skies of a nomadic childhood marked by the contemplation of stars and sands shifting under scirocco or Harmattan winds... Like the Fauvist compositions of the master of colour **Mustapha Hafid**, who makes use of some magic formulas—as heard in the symphonies and mazurkas of his years in Poland—to create a representation that is always harmonious and often flamboyant. Or like **Mohamed Lekleti**, who knows how to invoke and summon into a single image an entire repertoire of characters, fables, and rich mythologies, all working together to tell us incredible symbolic and metaphorical fictions in which ancient times and places are interwoven, perhaps to return—or to dream!—anew. Finally, like the sculptor **Siriki Ky**, who transforms various heterogeneous metals into purifying lava, which he reshapes into new appearance and destiny.

Yes, this world, and we who inhabit it, continue to aspire to other places, to the unexpected and to all those possibilities that the artists we have brought together here know how to open up for us, and to bring them within reach.

From Africa, but more generally from the South in all its rich polyphony, as these two contemporary artists remind us and demonstrate in majesty, enriching our gallery and its programme with their promises to prolong this enchantment, in works that we will reveal for the first time.

Like **Philippe Dodard**, who brings us the sumptuous Haitian blues that make up his magical island of sky and ocean, from which sometimes emanate the ancient breath and songs of those arriving from Africa. Or like **Carlos Salas** from Colombia, who offers us that celebrated magical realism specific to his country's culture; strange and mysterious legends that somehow feel familiar to us, reminding us that for many years it was men and women from here who made the voyage, like others from other places, so that from every oceanic shore, this enchantment is transported to continue to perpetuate itself.

To enchant us!

**SYHAM WEIGANT**





# OLU AMODA

Olu Amoda (né au Nigeria en 1959) n'a cessé de développer, au cours des trois dernières décennies, un langage sculptural unique et esthétique. Reconnu comme sculpteur, muraliste, designer de mobilier et artiste multimédia, Amoda est particulièrement célèbre pour son utilisation de matériaux de récupération issus de la culture de consommation. Il intègre dans ses œuvres des clous rouillés, des plaques de métal, des boulons, des tuyaux et des barres métalliques, qu'il assemble pour créer des personnages, des silhouettes, des éléments liés à la faune et la flore. Ces matériaux lui servent à explorer les enjeux sociopolitiques de la société nigériane contemporaine, tels que la politique, la race, les conflits, la consommation et les inégalités économiques. Son œuvre majeure, "Sunflower", qui établit un lien entre l'industrie de masse et le monde organique, lui a valu le premier prix de la Biennale de Dakar en 2014. Plus récemment, Amoda expérimente de nouveaux matériaux et processus tout en s'intéressant aux questions de vie privée, de surveillance et de voyeurisme dans le contexte urbain nigérian.

Amoda est diplômé en sculpture de l'Auchi Polytechnic au Nigeria et titulaire d'un master en beaux-arts de la Georgia Southern University aux États-Unis. Il a exposé ses œuvres dans des institutions prestigieuses telles que le Victoria and Albert Museum (Royaume-Uni), le Museum of Art and Design (New York), la Skoto Gallery (New York), le musée d'art de Didi (Nigeria), le siège de l'OMPI (Suisse) et Art Twenty One (Nigeria), entre autres. Il a réalisé des résidences à la Villa Arson (France), à La Galerie 38 (Maroc), à The Bag Factory (Afrique du Sud), à l'Appalachian State University (Caroline du Nord) et au New York Design Museum notamment. Ses œuvres font partie de nombreuses collections d'art prestigieuses, parmi lesquelles celles du Newark Museum et de la Fondation Blachère. Amoda enseigne la sculpture et le dessin à la School of Art, Design and Printing du Yaba College of Technology à Lagos depuis 1987. Il vit et travaille à Lagos.

Olu Amoda (Nigeria, b. 1959) has worked consistently over the past three decades to create a sculptural language that has unique character and beauty. Working as a sculptor, muralist, furniture designer, and multimedia artist, Amoda is best known for using repurposed materials found from the detritus of consumer culture. His works often incorporate rusty nails, metal plates, bolts, pipes, and rods, that are welded together to create figures, animals, flora and ambiguous forms. Amoda uses these materials to explore socio-political issues relating to Nigerian culture today, from sex, politics, race and conflict to consumerism and economic distribution. His seminal body of work, *Sunflower*, explores the connection between mass industry and the organic, winning top prize at the DAK'ART Biennale in Dakar, Senegal in 2014. More recently, Amoda has experimented with new materials and processes as he examines issues of privacy, surveillance, and voyeurism in the Nigerian urban environment.

Amoda graduated in sculpture from Auchi Polytechnic, Nigeria, and received a Master's Degree of Fine Arts from Georgia Southern University, USA. Amoda has participated in exhibitions at the Victoria and Albert Museum (UK), the Museum of Art and Design (New York), Skoto Gallery (New York), Georgia Southern University (USA), Didi Museum (Nigeria), WIPO Headquarters (Switzerland), and Art Twenty One (Nigeria), among others. He has completed residencies at Villa Arson (France), La Galerie 38 (Morocco), The Bag Factory (South Africa), Appalachian State University (North Carolina), and the New York Design Museum. His work is included in many prestigious art collections including the Newark Museum and Fondation Blachère. Amoda has taught Sculpture and Drawing at the School of Art, Design and Printing at Yaba College of Technology in Lagos since 1987. Amoda lives and works in Lagos.

## COLLECTIONS

- Ambassade de France, Dakar, Sénégal
- Delta State Honor for Innovative Sculpture, Lagos, Nigeria
- Onira Arts Africa, Ottawa, Canada
- Newark Museum, New Jersey, États-Unis
- Fondation Blachère, Bonnieux, France

## SOME SOLO EXHIBITIONS

- 2015

Around and Abound the Green Line, Consulate General of the Federal Republic of Germany, Lagos, Nigeria

Fringe, Art Twenty One, Lagos, Nigeria

- 2013

Cequel Relapse, Gallery of African Art, London, UK

Cequel: A Shifting of a Few Poles, Art Twenty One, Lagos, Nigeria

- 2012

Cequel, The Wheatbaker Hotel, Lagos, Nigeria

- 2011

Cequel, University of Ibadan, African Studies Department Convocation Exhibition series, Nigeria

- 2009

Template: Musing Death and King's Horseman by Wole Soyinka, Skoto Gallery, New York, USA

- 2007

Heads and Ties, Fashion Architectonic, Skoto Gallery, New York, USA

- 2005

Objects of Art, Didi Museum, Lagos, Nigeria

- 2004

Oscillating between the Ideal Form and Functional Necessities, French Cultural Centre and Alliance Française, Abuja, Nigeria

- 2003

Lacerating, Nimbus Art Centre, Lagos, Nigeria

- 1999

Sound, Stain, and Steel, French Cultural Centre and Alliance Française, Lagos, Nigeria

## SOME GROUP EXHIBITIONS

- 2025

Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2014

Scrapbook, Danfo project group exhibition, Terra Kulture, Lagos, Nigeria

TEPNG, Port Harcourt, Nigeria

Society for Nigerian Artists at 50, Omenka Gallery, Lagos, Nigeria

Dak'Art Biennale, Dakar, Senegal

- 2010

The Global Africa Project, Museum of Art and Design, New York, USA

Guest Artist, Society of Nigerian Artists, Delta State Chapter, Nigeria

- 2007

Out of the Ordinary, Victoria Albert Museum, London, UK

Caldwell Arts Council, Lenoir NC, USA

- 2004

A Joucas, Un Parfum Dâ Afrique En Provence. La Fondation Blachère, Apt, France

OFF DAK, 6th Biennale De L'Art Africain Contemporain Dakar, Senegal

Art Intrafrika (Africa Meets South-America Meets Europe), Experimenteller Workshop Zeigt Installation Aus Afrika, Sudamerika Und Europa (Touring Exhibition)

Art and Democracy Exhibition, 5th Anniversary of Democracy, Delta state, Nigeria

6th Harmattan workshop Exhibition, Agbaraha-Otor, Nigeria



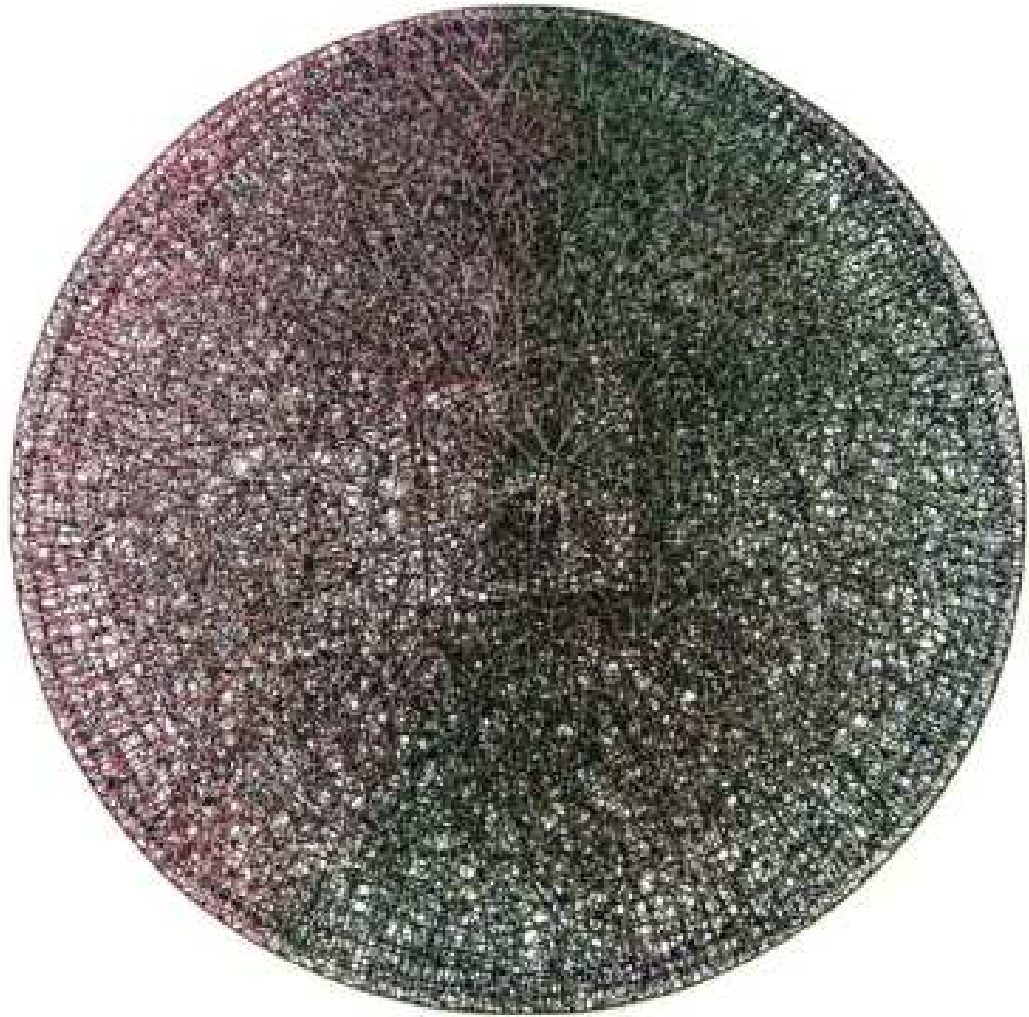
Olu Amoda

Moroccan Capsules II

2024

Sculpture, clous recyclés soudés / Sculpture, welded recycled nails

135 cm diamètre



Olu Amoda

Moroccan Capsules Star

2024

Sculpture, clous et maille métallique recyclés soudés  
/ Sculpture, recycled welded sculpture, nails and wire mesh  
200 cm diamètre



# PHILIPPE DODARD

Philippe Dodard, né en 1954 à Port-au-Prince, Haïti, est une figure majeure de l'art contemporain haïtien. Son œuvre puise dans la riche tradition culturelle et spirituelle de son pays, tout en intégrant des influences modernes et internationales. Artiste multidisciplinaire, Dodard s'illustre dans la peinture, la sculpture, la gravure, le design graphique, la bijouterie et la ferronnerie d'art. Dès l'âge de 12 ans, il remporte son premier prix de dessin, un présage d'une carrière exceptionnelle débutée à la Galerie Marassa en Haïti. Il reçoit sa formation à l'École des Arts Potomitan sous la direction de Jean-Claude Garoute, dit Tiga, Patrick Vilaire et Frido, avant de poursuivre à l'Académie des Beaux-Arts de Port-au-Prince. En 1978, il obtient une bourse pour l'École internationale de Bordeaux, où il se spécialise dans le design graphique pédagogique, renforçant ainsi son approche globale de l'art.

Les œuvres de Dodard sont connues pour leur fusion de symbolisme et d'abstraction, reflétant des thèmes tels que l'identité, la spiritualité et les luttes sociales. Ses créations ont été exposées dans des institutions internationales renommées, notamment au Museum of Contemporary Art de North Miami, au Musée des Civilisations Noires de Dakar, ainsi qu'en Europe en Asie et dans les Caraïbes. Ses œuvres font également partie de collections publiques et privées prestigieuses à travers le monde.

En 2012, Dodard collabore avec Donna Karan, créant des œuvres pour la collection de mode Spring 2012, inspirée de ses encres, présentée lors de l'exposition "The Artisan Project" au MoCA de North Miami. Cette collaboration a souligné l'importance de l'artisanat haïtien sur la scène internationale.

En tant qu'ex directeur de l'École Nationale des Arts (ENARTS), Dodard a contribué à la formation de nombreuses générations d'artistes haïtiens. Récemment, il a été impliqué avec Stella Jean dans la conception des tenues de l'équipe haïtienne pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, prouvant sa capacité à fusionner art et design dans des événements de portée mondiale.

Son œuvre, profondément enracinée dans les réalités haïtiennes, développe un langage visuel complexe pour analyser les crises persistantes affectant l'humanité et décoloniser le discours international fictionnel souvent dominant sur Haïti.



Philippe Dodard, born in 1954 in Port-au-Prince, Haiti, is a major figure in contemporary Haitian art. His work draws from the rich cultural and spiritual traditions of his country while incorporating modern and international influences. A multidisciplinary artist, Dodard excels in painting, sculpture, printmaking, graphic design, jewelry and art metalwork. At the age of 12, he won his first drawing prize, a portent of an exceptional career that began at the Marassa Gallery in Haiti. He received training at the École des Arts Potomitan under the guidance of Jean-Claude Garoute, known as Tiga, Patrick Vilaire, and Frido, before continuing at the Academy of Fine Arts in Port-au-Prince. In 1978, he received a scholarship to the International School of Bordeaux, where he specialized in educational graphic design, further enhancing his holistic approach to art.

Dodard's works are known for their fusion of symbolism and abstraction, reflecting themes such as identity, spirituality, and social struggles. His creations have been exhibited in renowned international institutions, including the Museum of Contemporary Art in North Miami, the Museum of Black Civilizations in Dakar, as well as in Europe, Asia, and the Caribbean. His works are also part of prestigious public and private collections worldwide.

In 2012, Dodard collaborated with Donna Karan, creating pieces for the Spring 2012 fashion collection inspired by his inks, showcased at "The Artisan Project" exhibition at MoCA in North Miami. This collaboration highlighted the significance of Haitian craftsmanship on the international stage.

As a former director of the École Nationale des Arts (ENARTS), Dodard has contributed to the training of numerous generations of Haitian artists. Recently, he was involved with Sella Jean in designing the outfits for the Haitian team for the Paris 2024 Olympics, proving his ability to merge art and design in globally significant events.

His work, deeply rooted in Haitian realities, develops a complex visual language to analyze the ongoing crises affecting humanity and to decolonize the often dominant fictional international discourse about Haiti.

## COLLECTIONS

- Hirshhorn Museum, Washington D.C., Etats-Unis
- Musée d'Art Contemporain de North Miami (MOCA), North Miami, Etats-Unis
- Le Toit de L'Arches, Paris, France
- Museo de Arte Moderno, Santo Domingo, République Dominicaine
- Musée d'Art Haïtien, Haïti
- Musée du Pantheon Nationale, Port-au-Prince, Haïti
- Casas de Las Americas, La Havane, Cuba
- Museum Art.Plus, Donaueschingen, Allemagne
- Musée des Civilisations Noires de Dakar, Dakar, Sénégal
- Fondation Festival sur le Niger, Ségou, Mali
- Ten North Group, Opa-Locka, Florida, Etats-Unis
- Musée D'Art Georges Nader, Haïti
- Icon of the Seas, Royal Caribbean Cruise Line
- Le Centre d'Art, Port-au-Prince, Haïti

## SOME SOLO EXHIBITIONS

- 2024

Permanent Urgencies, The ARC: Opa-Locka African Diaspora art Center, USA

- 2023

29, Exposition d'encres , IPC Art Space, Miami, USA

Baul de Recuerdo, Galerie Marassa, Santo Domingo

Fascination, Etno.Art Marbella, El Rastro, Espagne

Radiant Azur, murale en mosaïque et peinture murale sur le Royal Caribbean, Icon of the Seas

- 2021

Philippe Dodard Art Show, Myriam Nader Art Gallery, New York, USA

- 2014

Tradition, The Patricia & Phillip Frost Art Museum, Florida university

- 2013

DISCOVER HAITI (in collaboration with the Haitian Cultural Arts Alliance, Miami, USA), NTW Gallery

- 2012

DISCOVER HAITI (in collaboration with Clinton Foundation / Caracol Industrial Center, Haiti), NTW Gallery

DISCOVER HAITI (in collaboration with the Inter-American Development Bank Cultural Center, Washington D.C., USA), NTW Gallery

MAISON D'HAITI (in collaboration with The William Road Gallery, London, UK), NTW Gallery

## SOME GROUP EXHIBITIONS

- 2025

Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2024

Deep blue, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2022

Group Exhibit, Galerie Lakaye, Los Angeles, USA

Afrikin, Miami, USA

Sunshine Art Museum, Beijing, Chine

- 2019

CARIFESTA, Trinidad and Tobago National Museum, Port-d'Espagne, Trinidad-et-Tobago

Festival sur le Niger, Segou, Mali

African Memory Inmotion "Série de 80 Encres" sur papier, marouflées sur toile – 45,72 x 60,96 cm

Collection permanente Musée des Civilisations Noires de Dakar

- 2017

Encuentros Baobab No1, Galeria Baobab, Bogota, Colombie

- 2015

Haitopia, Caribbean Studies Conference, Maison Dufort, Port-au-Prince, Haïti

- 2014

NOMAD TWO WORLDS (Festival Photo La Gacilly, La Gacilly, France), NTW Gallery



Philippe Dodard

Les ramasseuses d'escargots de Dar Bouazza

2024

Acrylique sur toile / Acrylic on canvas

152 x 122 cm



Philippe Dodard

Voies de l'exil

2024

Acrylique sur toile / Acrylic on canvas

152 x 122 cm



# SOLY CISSÉ

Né à Dakar en 1969, Soly Cissé est une figure emblématique de l'art contemporain africain. Son œuvre, riche et complexe, explore les méandres de la culture sénégalaise et de l'identité africaine, offrant un regard unique sur les mutations d'un continent en mouvement. Après avoir brillé à l'École des Beaux-Arts de Dakar, dont il sort major de sa promotion en 1996, Soly Cissé se fait rapidement remarquer sur la scène internationale. Ses œuvres sont sélectionnées pour des biennales prestigieuses telles que celles de São Paulo, de Dakar et de La Havane.

L'œuvre de Soly Cissé se distingue par sa grande diversité technique, oscillant entre peinture à l'huile, acrylique et collage. Au fil de sa carrière, il développera un style personnel, mêlant références ancestrales et expérimentations formelles. Son univers artistique est marqué par une exploration profonde des dualités : tradition versus modernité, humain versus animal, réel versus imaginaire. Il crée des créatures hybrides fascinantes, mi-hommes mi-bêtes, qui reflètent la richesse de la culture sénégalaise. Au-delà de l'esthétique, l'artiste s'engage dans une réflexion sur des thèmes sociétaux et politiques, tout en conservant une dimension poétique et onirique qui invite le spectateur à une rêverie. Chaque œuvre donne naissance à un nouveau monde, à de nouvelles silhouettes qui ne sont ni complètement humaines, ni complètement animales, ni complètement légendaires.

Soly Cissé, dessinateur et peintre hors-pair, travaille au pinceau, au couteau mais aussi avec une application directement à la main sur la toile. Cissé s'est imposé sur la scène internationale grâce à sa participation à des expositions majeures qui ont redéfini la perception de l'art contemporain africain. Son œuvre a été présentée dans des institutions prestigieuses telles que le Centre Pompidou à Paris, où il a participé à l'exposition collective "Africa Remix". Cette manifestation itinérante a offert une visibilité sans précédent aux artistes contemporains africains, et a contribué à ancrer Soly Cissé dans le paysage artistique mondial. Par ailleurs, son exposition personnelle au Musée Dapper à Paris a été l'occasion de mettre en lumière la richesse et la complexité de son univers artistique, en particulier ses liens profonds avec la culture sénégalaise. Ces expositions ont marqué un tournant dans sa carrière, consolidant sa réputation d'artiste majeur et ouvrant la voie à de nombreuses collaborations internationales.

Born in Dakar in 1969, Soly Cissé is an emblematic figure of contemporary African art. His rich and complex work explores the intricacies of Senegalese culture and African identity, offering a unique perspective on the mutations of a continent in motion. After excelling at the Dakar School of Fine Arts, from which he graduated top of his class in 1996, Soly Cissé quickly gained recognition on the international scene. His works were selected for prestigious biennials such as São Paulo, Dakar, and Havana.

Soly Cissé's work is distinguished by its great diversity of techniques, oscillating between oil painting, acrylic, and collage. Throughout his career, he developed a personal style, blending ancestral references and formal experimentation. His artistic universe is marked by a profound exploration of dualities: tradition versus modernity, human versus animal, real versus imaginary. He creates fascinating hybrid creatures, half-human, half-beast, reflecting the richness of Senegalese culture. Beyond aesthetics, the artist engages in a reflection on social and political themes, while maintaining a poetic and dreamlike dimension that invites the viewer to a reverie. Each work gives birth to a new world, to new silhouettes that are neither completely human, nor completely animal, nor completely legendary.

Soly Cissé, a first-rate draftsman and painter, works with a brush, a knife, and even directly with his hands on the canvas. Cissé has established himself on the international scene thanks to his participation in major exhibitions that have redefined the perception of contemporary African art. His work has been presented in prestigious institutions such as the Centre Pompidou in Paris, where he participated in the collective exhibition "Africa Remix." This traveling exhibition offered unprecedented visibility to contemporary African artists and helped to anchor Soly Cissé in the global art landscape. Furthermore, his solo exhibition at the Dapper Museum in Paris was an opportunity to highlight the richness and complexity of his artistic universe, particularly his deep connections with Senegalese culture. These exhibitions marked a turning point in his career, consolidating his reputation as a major artist and opening the door to numerous international collaborations.

## COLLECTIONS

- CAAC Pigozzi Contemporary African Art Collection, Italie
- Centre Pompidou, Paris, France
- Centro per l'arte contemporanea Luigi Pecci, Prato, Italie
- Collection Bassam Chaïtou, Sénégal
- Collection Eiffage, Sénégal
- Collection JOM
- Collection Leridon, France
- Collection Pigozzi, Cannes, France
- Collection Tilder Art, France
- Fondation Blachère, Bonnieux, France
- Fondation Dapper, Paris, France
- Fondation Donwahi, Côte d'Ivoire
- Fondation Yannick et Ben Jakober (FYB) Museo Sa Bassa Blanca, Espagne
- Groupe Holder, France
- Musée MACMA, Maroc
- NSIA Bank, Côte d'Ivoire
- Résidence Black Rock de Kehinde Wiley, Sénégal
- TV | DW – Deutsche Welle, Allemagne
- CBH BANK, Suisse

## SOME SOLO EXHIBITIONS

- 2024

Le monde perdu, OFF Biennale de Dakar, OH GALLERY, Dakar, Sénégal

- 2023

1-54 Londres, La Galerie 38, Londres, Royaume-Uni

- 2022

Une légende en quête, Galerie Nationale, programme IN Biennale de Dakar, Dakar, Sénégal

Echappées Belles, Centre d'art Solange Baudoux, Evreux, France

- 2019

Manature, La Conciergerie, La Motte-Servolex, France

Un Paysage « animal », Gallery Marion Chauvy, Paris, France

Men and Lives, Sulger Buel Gallery, Londres, Royaume-Uni

Support Support, Sulger-Buel Lovell, Londres, Royaume-Uni

- 2018

Incandescences, Institut Français, Dakar, Sénégal

Champ de coton, Biennale de Dakar, Gorée, Sénégal

## SOME GROUP EXHIBITIONS

- 2025

Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

Deep Blue, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2024

1-54 Marrakech, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

Beyond Borders, La Galerie 38 Marrakech, Maroc

- 2023

Tell the World Present, Galerie Chauvy. Paris, France  
2022

Témoigner de L'origine, OH Gallery, Dakar, Sénégal  
et Gallery Chauvy, Paris, France

- 2021

La ou est la mer..., Africa, CAC Passerelle, Brest, France

Summer Exhibition, Royal Academy, Londres, Royaume-Uni

Africa Staged, L'Africa Messa in Scena, Gallerie Giovanni Bonelli & LIS 10 Gallery, Sauro, Italie

Chaos & Harmony, iLAB Design, Genève, Suisse

- 2020

Matière, OH Gallery, Dakar, Sénégal





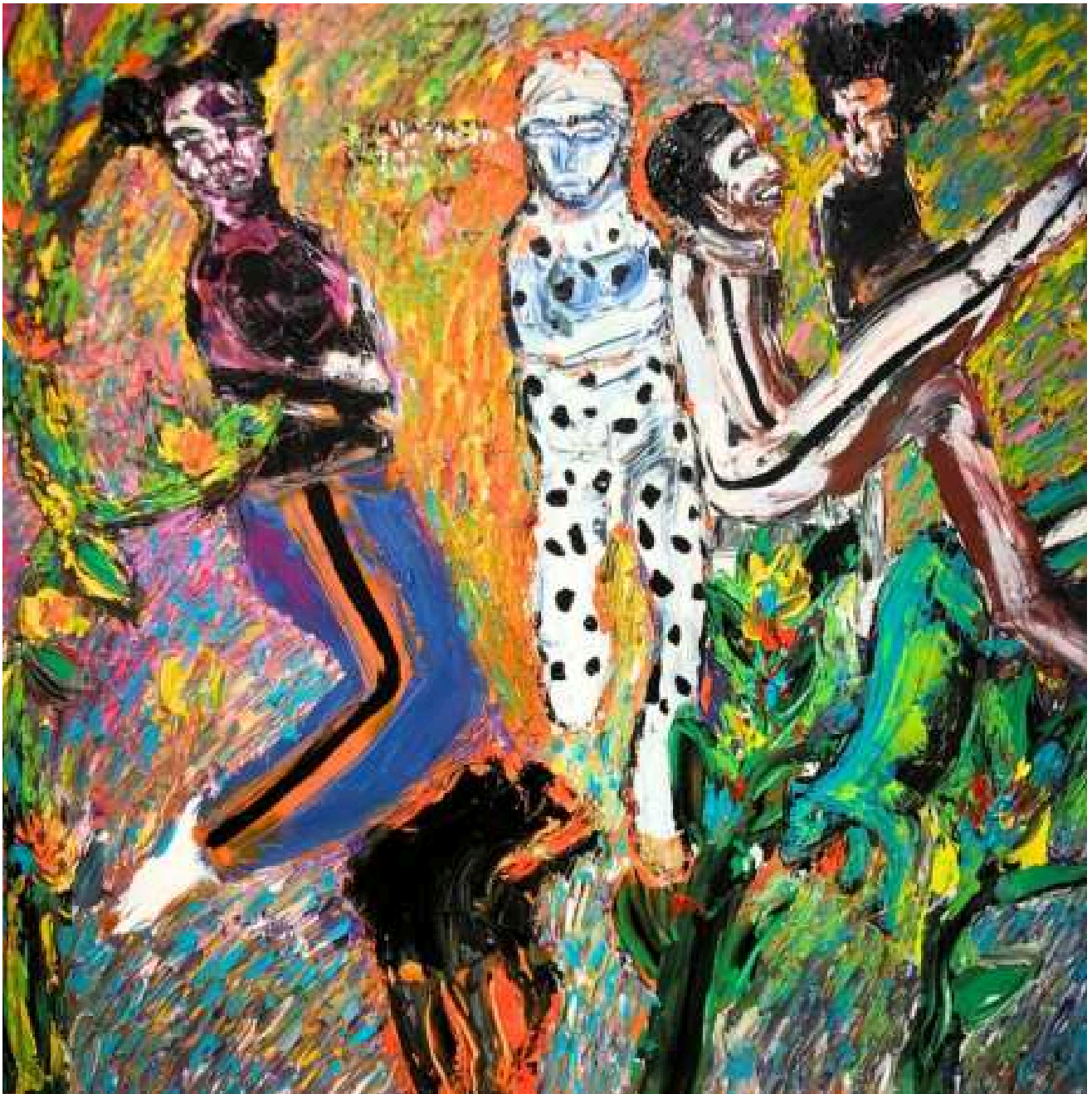
Soly Cissé

Sans titre

2024

Acrylique et huile sur toile / Acrylic and oil on canvas

150 x 200 cm



Soly Cissé

Peinture corporelle un rituel

2024

Acrylique et huile sur toile / Acrylic and oil on canvas

120 x 120 cm



# KENDELL GEERS

Kendell Geers est une figure clé de l'art contemporain africain, dont les œuvres puissantes explorent les thèmes de l'identité, de la résistance et des héritages complexes de l'histoire. Né en Afrique du Sud pendant l'apartheid, issu d'une famille ouvrière et devenu artiste en exil, le parcours unique de Geers a profondément façonné son langage artistique, défiant toute catégorisation simple.

Avec une pratique ancrée dans un engagement profond envers son identité d'Africain blanc, l'œuvre de Geers témoigne de son engagement durable à appréhender les complexités de la race, du pouvoir et de la justice sociale. Ses œuvres défient les spectateurs, les poussant à confronter des vérités inconfortables et à questionner les notions préconçues, offrant ainsi une exploration nuancée et stimulante de l'expérience humaine. Geers a acquis une reconnaissance internationale dès le début de sa carrière, avec notamment une participation à la Biennale de Johannesburg de 1997 et à Documenta 11 en 2002, sous la direction d'Okwui Enwezor. En 2013, Enwezor a encore renforcé l'importance de Geers en organisant sa rétrospective au prestigieux Haus der Kunst de Munich.

Basé à Bruxelles aujourd'hui, Geers continue de repousser les limites de l'art, créant des œuvres qui résonnent à l'échelle mondiale tout en restant profondément enracinées dans son identité et ses expériences africaines.

Le dernier livre de Geers, "Duchamp's Endgame: da Vinci, Dürer, Ingres, Poussin", est publié par Fonds Mercator et distribué par Yale University Press. C'est un récit passionné sur les mystères fondamentaux de l'œuvre du parrain du Dadaïsme et pape du Surréalisme.

# EN

Kendell Geers is a pivotal figure in contemporary African art, whose powerful works explore themes of identity, resistance, and the complex legacies of history. Born in apartheid-era South Africa, Geers' journey from a working-class family to an artist in exile has profoundly shaped his unique artistic language, defying simple categorization.

With a practice rooted in a deep engagement with his identity as a white African, Geers' oeuvre stands as a testament to his enduring commitment to grappling with the intricacies of race, power, and social justice. His works challenge viewers to confront uncomfortable truths and question preconceived notions, offering a nuanced and thought-provoking exploration of the human experience. Geers gained international recognition early in his career, with notable participation in the 1997 Johannesburg Biennale and Documenta 11 in 2002, curated by Okwui Enwezor. In 2013, Enwezor further cemented Geers' significance by curating his retrospective at the prestigious Haus der Kunst in Munich.

Now based in Brussels, Geers continues to push artistic boundaries, creating works that resonate globally while remaining firmly rooted in his African identity and experiences.

Geers' latest book "Duchamp's Endgame: da Vinci, Dürer, Ingres, Poussin" is published by Fonds Mercator and distributed by Yale University Press. It is a passionate tale about the fundamental mysteries of what the work by the Godfather of Dada and Pope of Surrealism.

## MUSEUM COLLECTIONS

- BPS22, Charleroi, Belgium
- Centre Pompidou, Paris, France
- Chicago Art Institute, Chicago, United States
- Cleveland Museum of Art, Cleveland, United States
- EMST - National Museum of Contemporary Art, Athens, Greece
- Johannesburg Art Gallery, Johannesburg, South Africa
- MACRO Museum, Rome, Italy
- Magasin III - Museum & Foundation for Contemporary Art, Stockholm, Sweden
- MARTa Herford Museum, Herford, Germany
- MAXXI Museum, Rome, Italy
- MuHKA - Museum of Contemporary Art, Antwerp, Belgium
- S.M.A.K, Ghent, Belgium
- SDMA - San Diego Museum of Art, San Diego, United States
- South African National Art Gallery, Cape Town, South Africa
- UNISA Art Gallery, Pretoria, South Africa
- Wits Art Museum, Johannesburg, South Africa

## SOME SOLO EXHIBITIONS

- 2024
- The Oculist Witness, Wilde Gallery, Basel, Switzerland
- 2023
- Blind Faith No More, Galeria ADN, Barcelona, Spain
- 2022
- The Plague is Me, Galerie Eric Mouchet, Paris, France
- Ornament und Verbrechen, Mario Mauroner Gallery, Salzburg, Germany
- Flesh of the Spirit, Carpenters Workshop Gallery, Paris, France
- 2021
- Voëlvy, Amsterdam Art Weekend, Capital C, Amsterdam, Netherlands
- Stripped Bare, Goodman Gallery
- 2020
- Ornamentum et Krimen, M77 Gallery, Milano, Italy
- Love, By any Means Necessary, Stephen Friedman Gallery, London, UK

## FOUNDATIONS COLLECTIONS

- A4 Foundation Cape Town
- A/Political, London, United Kingdom
- Cloud 7, Brussels, Belgium
- Collection Lambert, Avignon, France
- D. Daskalopoulos Collection, Athens, Greece
- David Roberts Foundation, London, United Kingdom
- Gervanne+Matthias Leridon Collection, Paris
- Isabel & Agustin Coppel Collection, Mexico City, Mexico
- Linda Pace Foundation, San Antonio, United States
- Marc & Josee Gensollen collection, Marseille, France
- Margulies Collection, Miami, United States
- Mark Vanmoerkerke collection, Ostend, Belgium
- Olbricht Collection, Berlin, Germany
- P.O.C , Galila Barzilai-Hollander, Brussels
- Pérez Art Museum, Miami
- SAFFCA, Southern African Foundation for Contemporary Art, Brussels
- Sammlung Goetz, Munich
- Sindika Dokolo Foundation, Luanda, Angola
- Vanhaerents Art Collection, Brussels, Belgium
- Wendy Fisher Foundation, London, United Kingdom



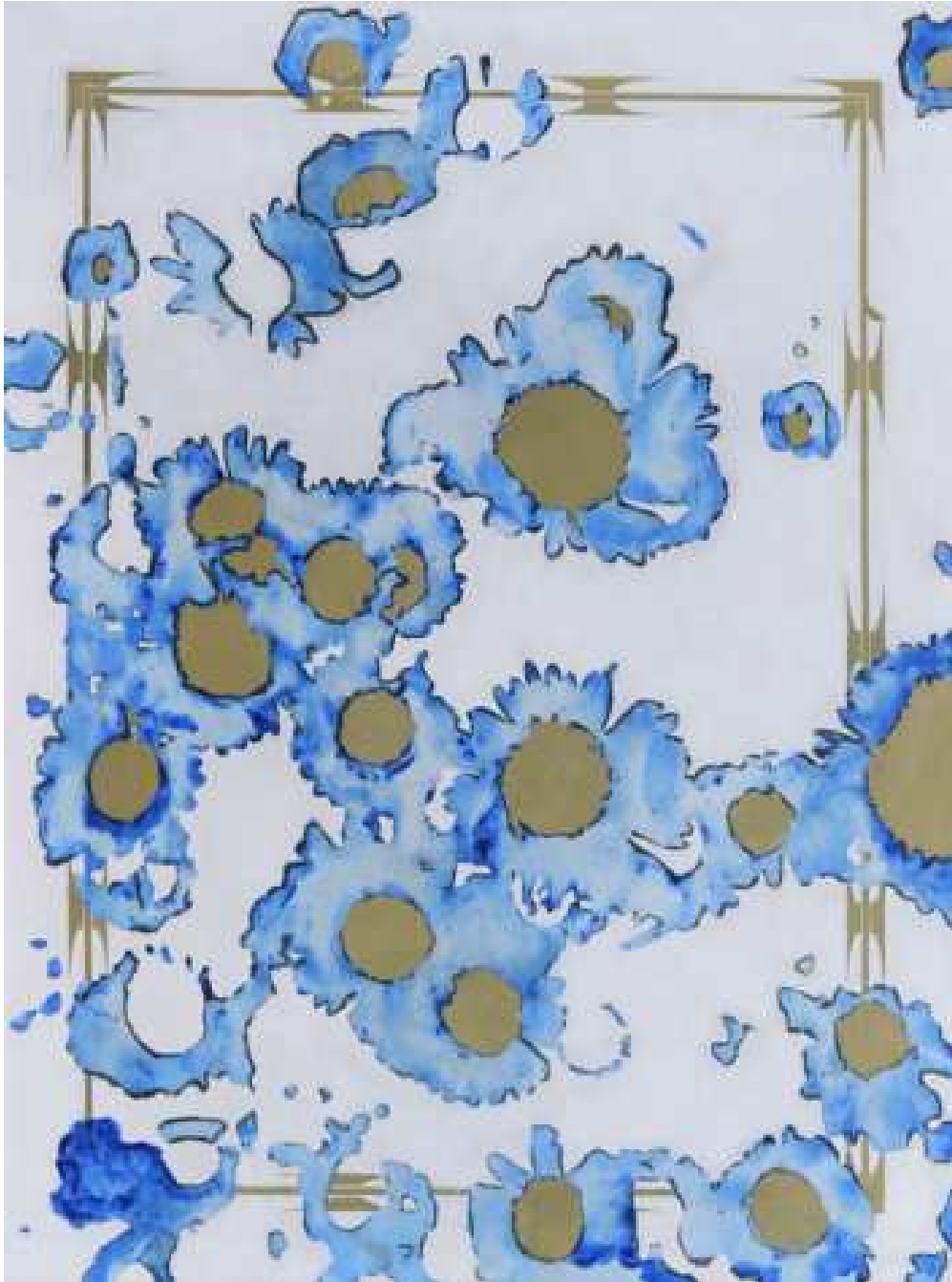
Kendell Geers

Les Fleurs du Mal 1421

2024

Acrylique sur toile / Acrylic on canvas

160 x 115 cm



Kendell Geers

Les Fleurs du Mal 1439

2024

Acrylique et fusain sur toile / Acrylic and charcoal on canvas

100 x 75 cm





# MUSTAPHA HAFID

Mustapha Hafid, né en 1942 à Casablanca, est une figure éminente de l'art moderne marocain. Il intègre avec distinction l'École des Beaux-Arts de Casablanca en 1958, alors dominée par une pédagogie académique et une présence européenne majoritaire. Au cours de ses trois années de formation, Hafid se passionne pour le dessin, qu'il considère comme le fondement essentiel de toute création artistique. Il se distingue rapidement par son talent, fréquentant assidûment les ateliers de dessin d'observation et de dessin de modèle vivant de Monsieur Verdi, ainsi que les cours de plâtre et de croquis dispensés par Michel Courteaux. Sa maîtrise de la peinture est affinée sous la tutelle de Félix Bellenot et il est initié au domaine de l'affiche par Monsieur Cheneau.

Aspirant à élargir ses horizons artistiques, Hafid obtient une bourse du gouvernement polonais pour poursuivre ses études supérieures en Europe. Après avoir envisagé plusieurs destinations prestigieuses, il choisit la Pologne, conforté par son cousin, le peintre Ahmed Cherkaoui, qui lui vante les mérites de l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, après y avoir effectué un stage d'un an. De 1961 à 1968, Mustapha Hafid s'établit donc à Varsovie où il obtient en 1966 un magistère en arts. C'est également là qu'il rencontre Anna Draus, elle-même diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, qui deviendra son épouse et une influence majeure dans sa vie artistique.

À l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, Hafid est formé par des maîtres tels qu'Artur Nacht-Samborski et Michał Bylina. Après son diplôme, il poursuit sa formation à l'Atelier des Arts Graphiques Pablo Picasso sous la direction de

connaissances, il explore diverses disciplines artistiques, affirmant son indépendance en refusant de s'enfermer dans un style ou une école spécifique.

En 1966, Hafid prend une décision cruciale en abandonnant définitivement la figuration pour se consacrer à l'abstraction. Influencé par les avant-gardes polonaises et les théories de Władysław Strzemiński sur l'Unisme, il développe un langage artistique personnel, caractérisé par des lignes organiques et des formes sinueuses, s'éloignant des compositions géométriques traditionnelles pour exprimer une subjectivité profonde.

De retour au Maroc en 1968, il rejoint l'École des Beaux-Arts de Casablanca en tant que professeur de dessin et de peinture. L'établissement devient un foyer d'effervescence créative et intellectuelle, contribuant à l'émergence d'un art moderne marocain décolonisé et enraciné dans les réalités locales. Hafid prend activement part aux expositions du Groupe de Casablanca. Il participe notamment aux expositions-manifestes de 1969 à Marrakech Place Jamâa El Fna avec Ataallah, Belkahia, Chabâa, Hamidi et Melehi et à Casablanca Place du 16 novembre, qui marquent des jalons importants dans l'histoire de l'art national.

L'œuvre de Mustapha Hafid est souvent associée à l'expressionnisme et au fauvisme en raison de sa palette riche et audacieuse. Inspiré par des artistes tels que Paul Klee et Vassily Kandinsky, il explore les interactions entre la couleur, la forme et l'émotion, cherchant à transcender le visible pour révéler des réalités intérieures. Sa peinture se caractérise par une énergie

dynamique où la couleur est utilisée non pas pour reproduire la réalité, mais pour exprimer des sensations et des états d'âme.

Durant les années 1980, une période tumultueuse pour le Maroc, Hafid est nommé à deux reprises directeur de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Casablanca où il initie des changements majeurs. Malgré les défis, il continue de créer, son œuvre évoluant vers des tonalités plus sombres et une utilisation accrue du noir, conférant à ses compositions une dimension baroque et témoignant d'une maturité artistique affirmée.

Mustapha Hafid a joué un rôle crucial dans le développement de l'art moderne au Maroc. En intégrant et en dépassant les influences européennes, il a élaboré un langage plastique unique, affirmant l'identité artistique marocaine sur la scène internationale. Son parcours illustre la capacité des artistes marocains à s'appropriier les courants artistiques mondiaux tout en contribuant à une modernité singulière, profondément ancrée dans leur propre culture. Par son œuvre et son engagement, Hafid demeure une figure incontournable de l'art contemporain, ayant participé à redéfinir les contours de l'histoire de l'art au Maroc et au-delà. Membre fondateur de l'Association Marocaine des Arts Plastiques et membre de l'Association des Artistes Plasticiens Polonais, l'artiste n'a jamais cessé de partager son temps entre la Pologne et son pays d'origine.

Mustapha Hafid, born in 1942 in Casablanca, stands as a prominent figure in Moroccan modern art. In 1958, he joined the École des Beaux-Arts de Casablanca, an institution then steeped in European academic traditions. During his three years there, During his three years of training, Hafid developed a profound passion for drawing, which he regarded as the essential foundation of all artistic creation. His skill quickly set him apart as he immersed himself in observation and life drawing classes under the mentorship of Monsieur Verdi, along with plaster modeling and sketching courses led by Michel Courteaux. Under the tutelage of Félix Bellenot, Hafid honed his painting techniques, while Monsieur Cheneau introduced him to the art of poster design.

Seeking to expand his artistic scope, Mustapha Hafid secured a Polish government scholarship to pursue advanced studies in Europe. Though he considered various renowned institutions, he ultimately selected Poland, influenced by his cousin, painter Ahmed Cherkaoui, who praised the Warsaw Academy of Fine Arts after a formative year-long residency. From 1961 to 1968, Hafid settled in Warsaw, where he earned a master's degree in 1966. It was here that Hafid met Anna Draus, a fellow Academy graduate who would become both his wife and a profound influence on his artistic journey.

At the Warsaw Academy, Hafid studied under eminent figures such as Artur Nacht-Samborski and Michał Bylina, who guided his early explorations in form and expression. After earning his degree, he extended his training at the Pablo Picasso Studio of Graphic Arts under

Józef Pakulski's direction. Driven by an insatiable curiosity, Hafid delved into diverse artistic disciplines, affirming his autonomy by resisting alignment with any single style or school.

In 1966, Hafid made a pivotal decision to abandon figuration entirely, dedicating himself to abstraction. Deeply influenced by Polish avant-garde movements and Władysław Strzemiński's Unism, he began to forge a distinct visual language marked by organic lines and sinuous shapes, moving away from traditional geometric compositions to express a profound subjectivity.

Upon his return to Morocco in 1968, Hafid took up a position at the École des Beaux-Arts de Casablanca as a professor of drawing and painting. The school soon became a vibrant center of creative and intellectual activity, fueling the development of a modern Moroccan art movement that consciously broke from colonial legacies and embraced local cultural realities. Hafid played an active role in the Casablanca Group's exhibitions, most notably the manifesto shows of 1969 at Place Jamâa El Fna in Marrakech alongside artists like Ataallah, Belkahia, Chabâa, Hamidi, and Melehi—and at Place du 16 novembre in Casablanca, events that marked defining moments in Moroccan art history.

Hafid's work, often linked to expressionism and fauvism for its bold, intense palette, drew inspiration from artists such as Paul Klee and Vassily Kandinsky. In his hands, color, form, and emotion became tools not for depicting visible reality but for unveiling internal states. His

canvases pulse with dynamic energy, using color as an expressive force to capture sensations and emotional landscapes that transcend the mere replication of the physical world.

During the turbulent 1980s in Morocco, Hafid was appointed twice as director of the École Supérieure des Beaux-Arts de Casablanca where he introduced key reforms. Even amid the challenges, he continued to produce work, his style shifting toward darker tones and a stronger use of black. His compositions then reflected a baroque gravity that marked a new stage in his artistic maturity.

Hafid has been instrumental in shaping Moroccan modern art. By engaging with, yet moving beyond, European influences, he forged a distinct visual language that affirmed Moroccan identity on an international platform. His career demonstrates how Moroccan artists can engage global art movements while creating a modernity anchored in local culture. Through his work and commitment, Hafid remains a central figure in contemporary art, redefining the landscape of art history in Morocco and beyond. As a founding member of the Moroccan Association of Plastic Arts and a member of the Polish Association of Plastic Artists, he has continued to move between Poland and Morocco, embodying a cross-cultural perspective that enriches his legacy.

## COLLECTIONS

- MATHAF, Arab Museum of Modern Art, Doha - Qatar
- Musée d'Agadir, Agadir – Maroc
- Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat – Maroc
- Musée de la Kasbah espace d'art contemporain de la ville de Tanger, Tanger – Maroc
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat - Maroc
- Ministère de la culture, Rabat - Maroc
- Office Chérifien des Phosphates, Casablanca – Maroc
- Wafabank, Casablanca - Maroc
- Société Générale, Casablanca - Maroc
- Parlement du Maroc, Rabat – Maroc
- Ministère de l'Énergie et des Mines, Rabat – Maroc
- EQDOM, Casablanca – Maroc

## SOME SOLO EXHIBITIONS

- 2024

Hafid, Une vie, une œuvre, La Galerie 38 Casablanca, Casablanca, Maroc

- 2019

Exposition-Rétrospective, Villa des Arts de Casablanca, Casablanca, Maroc

- 1997

Métamorphoses, Galerie Bab Rouah, Rabat, Maroc

- 1987

Galerie Moulay Ismaël, Rabat, Maroc

- 1981

Galerie Le Savouroux, Casablanca, Maroc

- 1975

Galerie Le Savouroux, Casablanca, Maroc

Espace d'art de l'OCP, Khouribga, Maroc

- 1973

Galerie Bab Rouah, Rabat, Maroc

- 1967

Salon du débutant, Varsovie, Pologne

- 1966

Exposition personnelle, Varsovie, Pologne

## SOME GROUP EXHIBITIONS

- 2025

Deep Blue, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2024

The Casablanca Art School, Schirn Kunsthalle Frankfurt, Francfort, Allemagne

The Casablanca Art School, Sharjah Art Foundation, Charjah, Émirats arabes unis

- 2023

The Casablanca Art School, Tate St Ives, St Ives, Royaume-Uni

Présence, Hall du Complexe de la Bourse et Galerie DAP, Varsovie, Pologne

- 2022

Théâtralité d'une vie. Hossein Tallal et les artistes de la galerie Alif Ba, Espace Culturel de la Fondation Alliances, Casablanca, Maroc

- 2021

Exposition et vente aux enchères d'œuvres d'art à l'occasion de la journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien, Siège social de Bayt Mal Al Qods Acharif, Rabat, Maroc

Group Dynamics – Collectives of the Modernist Period, Lenbachhaus, Munich, Allemagne

- 2020

Ahmed Cherkaoui à Varsovie. Les relations artistiques polono-marocaines dans les années 1955-1980, Galerie nationale d'art Zachęta, Varsovie, Pologne



Mustapha Hafid

Le bon temps s'écoule

2018

Technique mixte sur panneau / Mixed media on panel

125 x 153 cm



Mustapha Hafid

Sans titre

2024

Technique mixte sur toile / Mixed media on canvas

120 x 110 cm





# MOHAMED HAMIDI

Mohamed Hamidi est un artiste diplômé de l'École des beaux-arts de Casablanca (1958) et de l'École des métiers d'art de Paris (1966) où il se spécialise auprès du fresquiste Jean Aujame. Il accomplit également dans la capitale française un remarquable parcours à l'École des beaux-arts.

En 1967, il est sollicité et invité par la jeune équipe pédagogique en charge notamment de la nationalisation des Beaux-arts de Casablanca à rejoindre le corps enseignant composé alors du désormais mythique triumvirat moderne : Farid Belkahia, Mohamed Melehi et Mohamed Chebâa. Il s'inscrit incontestablement dans l'histoire de l'art de son pays en participant à l'exposition-manifeste « Présence plastique », scène originelle de la modernité artistique marocaine qui se déroule en plein air, sur la place Jemâa el Fna à Marrakech en 1969.

Artiste engagé, Hamidi participe à différents événements majeurs du récit artistique marocain dont notamment : l'expérience des intégrations plastiques au sein de l'Hôpital de Berrechid (1981), la participation voire la création de divers Festivals plastiques dans l'espace public (Assilah, 1978 ; Azemmour, 2005).

Depuis ses débuts ses oeuvres si singulières n'ont cessé de parcourir le monde, exposées de Dubaï (Art Dubaï) à Düsseldorf (Espace Catherine Levy), en passant par Le Caire (Ière Biennale Internationale) ou Madrid (Musée Reina Sofia).

Le génie créatif, novateur et précurseur de l'artiste est enfin unanimement consacré par son inclusion dans de prestigieuses collections publiques internationales : Musée national d'art moderne – Centre Pompidou (Paris), Dalloul Art Foundation (Beyrouth), Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain (Rabat) etc. Il a également fait l'objet d'une très riche littérature académique dont notamment une monographie dirigée par Michel Gauthier, conservateur au Centre Pompidou, aux Éditions Skira (2021). En 2024 il a été sélectionné par Adriano Pedrosa pour la 60ème édition de la Biennale de Venise, et participe donc à l'exposition Stranieri Ovunque.

Mohamed Hamidi is a graduate of the École des Beaux-Arts de Casablanca (1958) as well as the École des Métiers d'Art de Paris (1966), where he studied under fresco artist Jean Aujame, and later attended the École des Beaux-Arts.

In 1967, he was invited by the young pedagogical team in charge of nationalizing Casablanca's Beaux-Arts to join the teaching body composed of the then-mythical modern triumvirate: Farid Belkahia, Mohamed Melehi and Mohamed Chebâa. He definitively entered the annals of art history in Morocco by participating in the ground zero event of the Moroccan modern art scene: the 1969 open-air manifesto exhibition "Plastic Presence", held in Jemâa el Fna Square, Marrakech in 1969.

Hamidi participates in various major events in the Moroccan artistic narrative including: the visual arts experience at Berrechid Hospital (1981), the participation and creation of various public space visual art festivals (Assilah, 1978; Azemmour, 2005).

Since the early years of his career, his unique works have traveled around the world in exhibitions from Dubai (Art Dubai) to Düsseldorf (Espace Catherine Levy); from Cairo (First International Biennale) to Madrid (Museum Reina Sofia).

In recognition of the artist's creative, innovative and pioneering genius, Hamidi's works have integrated prestigious international public collections, including the National Museum of Modern Art, Centre Pompidou (Paris), Dalloul Art Foundation (Beirut), Mohamed VI Museum of Modern and Contemporary Art (Rabat). His work is featured in many artistic reviews and books, including a monograph led by Centre Pompidou curator Michel Gauthier, published by Skira Editions (2021). In 2024 he was selected by Adriano Pedrosa for the 60th Venice Biennale, and took part in the Stranieri Ovunque exhibition.

## COLLECTIONS

- Ministère de la Culture, Rabat, Maroc
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca, Maroc
- MATHAF – Arab Museum of Modern Art, Doha, Qatar
- Musée Bank al-Maghrib, Rabat, Maroc
- Centre George-Pompidou, Paris, France
- Collection Ramzi Dalloul, Liban
- Fondation Actua, Casablanca, Maroc
- Fondation O.N.A., Maroc
- Fondation Alliances, Maroc
- Banque populaire, Rabat, Maroc
- Chambre des Représentants, Rabat, Maroc
- Office Chérifien des Phosphates, Casablanca, Maroc
- Musée d'Art de Tanger, Maroc
- Mairie de Toulouse, France
- Ambassade de France au Maroc, Rabat, Maroc
- Shems Publicité, Casablanca, Maroc
- Hôpital des Enfants, Rabat, Maroc
- CNIA, Maroc
- Ministère des Finances, Rabat, Maroc
- Ministère de l'Intérieur, Rabat, Maroc

## SOME SOLO EXHIBITIONS

- 2023

Absolument moderne, La Galerie 38, Casablanca, Maroc

- 2021

Hamidi, ici et maintenant, La Galerie 38, Casablanca, Maroc

1-54 Contemporary Art Fair, Londres, Royaume-Uni  
Menart Fair, Paris, France

- 2020

Hamidi l'affranchi, Espace CDG, Rabat, Maroc

- 2018

Zoom sur une mémoire tatouée, Galerie Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc

- 2014

Loft art Gallery raconte... Hamidi, Galerie Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc

- 2011

Hamidi, La Rétrospective, La Galerie 38, Casablanca, Maroc

- 2009

Bab Rouah, Rabat, Maroc

- 2008

Espace d'art, Atelier du lundi, Grasse, France

Mohamed Hamidi, Galerie Venise Cadre, Casablanca, Maroc

## SOME GROUP EXHIBITIONS

- 2025

Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc  
1-54 Marrakech, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2024

Deep Blue, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2023

The Casablanca Art School – Tate St Ives, St Ives, Royaume-Uni

Kunstrai Art Amsterdam, Amsterdam, Pays-Bas

The Flavor of colors, La Galerie 38 Marrakech, Marrakech, Maroc

- 2022

Abu Dhabi Art Fair, Abu Dhabi, Émirats arabes Unis  
Histoire d'abstraction, le cauchemar de Greenberg, Fondation Pernod-Ricard, Paris, France

- 2021

Moderne Art Fair, Paris, France

- 2019

Musée imaginaire, ancienne Agence Bank al-Maghrib, Place Jemaa El Fna, Marrakech, Maroc

- 2018

That Feverish Leap Into The Fierceness Of Life, Art Dubai, Misk Art Institute, Dubai, Émirats Arabes Unis

- 2017

AKAA-Also Known as Africa, Paris, France

- 2015

Art Dubaï, Section moderne, Dubaï, Émirats arabes unis



Mohamed Hamidi

Sans titre

2010

Technique mixte sur toile / Mixed media on canvas

83 x 113 cm



Mohamed Hamidi

Sans titre

2016

Technique mixte sur toile / Mixed media on canvas

75 x 56 cm



# JEMS KOKO BI

Artiste à la croisée de la sculpture et de la performance, Jems Koko Bi fusionne avec ingéniosité des influences avant-gardistes à son récit profondément ancré dans le contexte africain. Dans son œuvre, il explore les notions d'espace et d'histoire, plongeant dans une introspection constante de sa propre existence. Les thèmes de la migration, de la diversité et des mécanismes de domination dans notre société résonnent harmonieusement avec un héritage partagé.

« L'arbre me délivre ses instructions, et je les transpose dans le bois. Il me guide, et c'est ainsi que je narre son histoire. »

À travers ses sculptures sur bois, Jems Koko Bi initie un dialogue avec les énergies de la nature. Dans son atelier au cœur de la forêt ou lors de résidences, l'artiste donne vie à d'imposantes sculptures qui explorent des concepts éternels tels que l'identité, l'héritage ancestral, la terre natale et l'exil. Par des gestes délicats et assurés, il révèle les contours de la matière. Véritable défenseur de la forêt, l'artiste est l'initiateur de la Biennale des Arts pour la Forêt et l'Environnement où il invite des artistes en résidence à ciel ouvert au cœur de la nature luxuriante.

Au gré de mouvements oscillants, ponctués par des éclats et des bruits, un visage surgit de la souche. Libéré par une main mécanisée, compatissante. Il a toujours existé, mais demeurait caché au monde. Le geste dévoile la forme. Avec une cadence douce, l'artiste semble effleurer la surface, la transformant à chaque passage. Lauréat du prix de l'excellence de la présidence de Côte d'Ivoire, Jems Koko Bi éveille l'élément avec une précision intuitive et maîtrisée, une danse entre un poing de fer et un souffle de tendresse.

L'artiste a participé à plusieurs reprises à de prestigieuses Biennales notamment celles de Dakar et de Venise où il a notamment exposé en 2024 en représentant la Côte d'Ivoire dans son pavillon national officiel. Son travail a également été exposé dans des institutions de renommée mondiale, le Centre Pompidou, le musée du Quai Branly ou encore la Fondation Blachère entre autres.



An artist at the crossroads of sculpture and performance, Jems Koko Bi ingeniously fuses avant-garde influences with a narrative deeply rooted in the African context. In his work, he explores notions of space and history, plunging into a constant introspection of his own existence. Themes of migration, diversity and the mechanisms of domination in our society resonate harmoniously with a shared heritage.

"The tree gives me its instructions, and I transpose them into the wood. It guides me, and so I tell its story."

Through her wood sculptures, Jems Koko Bi initiates a dialogue with the energies of nature. In his studio in the heart of the forest, the artist brings to life imposing sculptures that explore eternal concepts such as identity, ancestral heritage, homeland and exile. With delicate, confident gestures, he reveals the contours of the material. A true defender of the forest, the artist is the initiator of the Biennale des Arts pour la Forêt et l'Environnement, where he invites artists to an open-air residency in the heart of lush nature.

With oscillating movements, punctuated by pops and noises, a face emerges from the stump. Released by a compassionate, mechanized hand. It has always existed, but remained hidden from the world. The gesture reveals the form. With a gentle cadence, the artist seems to skim the surface, transforming it with each stroke. Winner of the Prix de l'Excellence from the President of Côte d'Ivoire, Jems Koko Bi awakens the element with an intuitive, controlled precision, a dance between an iron fist and a breath of tenderness.

The artist has participated in numerous prestigious Biennials, notably those of Dakar and Venice, where he represented Côte d'Ivoire in the official national pavilion in 2024. His work has also been exhibited in renowned institutions worldwide, including the Centre Pompidou, the Musée du Quai Branly, and the Fondation Blachère.

## COLLECTIONS

- Centre Pompidou, Paris, France
- Europa Museum, Bruxelles, Belgique
- Musée des civilisations, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Lehmbruck Museum, Duisburg, Allemagne
- Musée de la Briquetterie, Langueux, France
- Musée Place François Mitterrand, Guingamp, France
- Collection Gervanne et Matthias Leridon
- Fondation Jean-Paul Blachère, Apt, France
- Fondation Nur-Al-Hayat, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Fondation Donwahi, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Fondation Eschweiler, Allemagne
- Fondation Bad Camberg, Allemagne
- Collection Bodo Achenberg, Witten, Allemagne
- Collection Fondation Société Générale Côte d'Ivoire, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Vestige de Lamé, Côte d'Ivoire
- DAAD Fond, Paris, France
- Union Africaine, Addis-Abeba, Ethiopie
- California State University, Bakersfield, USA
- West Collection, Philadelphia, USA
- World Bank, Washington DC, USA
- BIB, Bank Im Bistum, Essen, Allemagne
- Yokohama Forest, Fondation Nakayama, Japon

## SOME SOLO EXHIBITIONS

- 2023

Vestiges de la Mé, Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan, Côte d'Ivoire

- 2021

Patrimoine, Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan, Côte d'Ivoire

- 2020

Im Wald Geboren (Né dans la forêt), Kunstmuseum Reutlingen, Allemagne

- 2018

Cercles de vie, Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan, Côte d'Ivoire

Retour, 13e Biennale de Dakar OFF, Dakar, Sénégal

- 2017

Terre d'origine, Fondation Donwahi, Abidjan, Côte d'Ivoire

- 2015

No man's Land, Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan, Côte d'Ivoire

- 2012

Visiting sculptor, California States University, Bakersfield, USA

- 2009

Nomad Gallery Bruxelles, Belgique

## SOME GROUP EXHIBITIONS

- 2025

Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc  
1-54 Marrakech, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2024

Venise Biennale, Pavillon Ivoirien, Venise, Italie  
Beyond borders, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2022

Le In, Biennale de Dakar, Sénégal  
Doxantu, Corniche Ouest, Dakar, Sénégal  
Kaléidoscope, Fondation Blachère, Apt, France

- 2021

Retour - A la rencontre de l'Afrique contemporaine, Nantes, France

Un pied sur terre, Galerie Cécile Fakhoury, Paris, France

FIAC Hors les Murs, Jardin des Tuileries, Paris, France

1-54 Contemporary African Art Fair, Christie's, Paris, France

- 2020

Prête-moi ton rêve, Musée Adama Toungara, Abobo, Côte d'Ivoire

Global Resistance, Centre Pompidou, Paris, France

- 2019

Prête-moi ton rêve, Musée des Civilisations Noires, Dakar, Sénégal



Jems Koko Bi

Sculpture en bois de cèdre / Sculpture cedar wood

2025

220 x 45 x 45 cm

240 x 40 x 45 cm

240 x 40 x 45 cm



Jems Koko Bi

Sculpture en bois de cèdre / Sculpture cedar wood

2025

240 x 40 x 45 cm (each)



Jems Koko Bi

Sculpture en bois de cèdre / Sculpture cedar wood

2025

250 x 45 x 45 cm (each)



# ABDOULAYE KONATÉ

Né en 1953 à Diré, au Mali, Abdoulaye Konaté est une figure emblématique de l'art contemporain africain. Son parcours artistique, marqué par une grande diversité de formations et d'expériences, a forgé un artiste engagé, dont l'œuvre résonne tant sur la scène nationale qu'internationale.

Après des études à l'Institut National des Arts de Bamako, puis à l'Institut Supérieur des Arts Plastiques de La Havane, Abdoulaye Konaté a occupé des fonctions clés dans le paysage culturel malien : chef de division au Musée National du Mali, directeur du Palais de la Culture de Bamako et des Rencontres Photographiques de Bamako, et directeur du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasseké Kouyaté. Ces expériences lui ont permis de développer une vision globale de la création artistique et de son rôle au sein de la société.

L'œuvre d'Abdoulaye Konaté se caractérise par une grande richesse et une diversité de thèmes. Il explore aussi bien des questions esthétiques, liées à la couleur et à la composition, que des problématiques sociopolitiques et environnementales. L'artiste puise son inspiration dans la tradition textile malienne, qu'il réinterprète de manière contemporaine. Ses installations à grande échelle, réalisées avec du bazin teint et brodé, sont autant d'œuvres monumentales qui invitent à la contemplation et à la réflexion.

Les œuvres d'Abdoulaye Konaté sont souvent empreintes d'une forte dimension symbolique. Il utilise des motifs et des couleurs qui renvoient à l'histoire et à la culture du Mali et des pays dans lesquels il réalise des résidences, tout en abordant des questions universelles telles que l'identité, la mémoire et la spiritualité.

L'œuvre d'Abdoulaye Konaté a rapidement dépassé les frontières du Mali. Il a participé à de nombreuses expositions internationales, notamment à la Biennale de Venise ou à la Biennale de Dakar. Ses œuvres sont présentes dans les collections de nombreux musées prestigieux à travers le monde, tels que le Centre Pompidou à Paris, le Metropolitan Museum Of Art de New York et le Smithsonian Museum à Washington.

Abdoulaye Konaté est non seulement un artiste accompli, mais aussi un acteur engagé dans le développement de la scène artistique africaine. Il a fondé le Fonds culturel africain et le Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasseké Kouyaté, deux institutions qui jouent un rôle majeur dans la promotion de la création contemporaine en Afrique.

L'œuvre de l'artiste est profondément ancrée dans la tradition et ouverte aux influences contemporaines. Il explore une large gamme de thèmes et de questionnements. Reconnu internationalement, il est considéré comme l'un des plus grands maîtres de la fibre textile.

Born in 1953 in Diré, Mali, Abdoulaye Konaté is an iconic figure in contemporary African art. His artistic journey, marked by a diverse range of training and experiences, has forged a committed artist whose work resonates both nationally and internationally.

After studying at the National Institute of Arts in Bamako and then at the Higher Institute of Fine Arts in Havana, Konaté held key positions in the Malian cultural landscape: head of the exhibition division at the National Museum of Mali, director of the Palace of Culture in Bamako, and director of the Bamako Encounters of African Photography. These experiences allowed him to develop a comprehensive vision of artistic creation and its role within society.

Konaté's work is characterized by a rich diversity of themes. He explores both aesthetic questions related to color and composition, as well as socio-political and environmental issues. The artist draws inspiration from the Malian textile tradition, which he reinterprets in a contemporary manner. His large-scale installations, created with woven and dyed fabrics, are monumental works that invite contemplation and reflection.

Konaté's works are often imbued with a strong symbolic dimension. He uses motifs and colors that refer to the history and culture of Mali and the countries where he has undertaken residencies, while addressing universal questions such as identity, memory, and spirituality.

Konaté's work has quickly transcended the borders of Mali. He has participated in numerous international exhibitions, including the Venice Biennale and the Dakar Biennale. His works are housed in the collections of many prestigious museums worldwide, such as the Centre Pompidou in Paris, the Metropolitan Museum of Art in New York, and the Smithsonian Museum in Washington.

Abdoulaye Konaté is not only an accomplished artist but also a committed actor in the development of the African art scene. He founded the African Cultural Fund and the Balla Fasseké Kouyaté Conservatory of Arts and Multimedia, two institutions that play a major role in promoting contemporary creation in Africa.

Konaté's work is deeply rooted in tradition while being open to contemporary influences. He explores a wide range of themes and questions. Internationally recognized, he is considered one of the greatest masters of textile art.



## COLLECTIONS

- Smithsonian Museum, Washington, USA
- The Metropolitan Museum of Art, New York, USA
- Musée d'art contemporain Al Maaden – MACAAL, Marrakech, Maroc
- Afrika Museum, Berg en Dal, Pays-Bas
- Arken Museum, Copenhague, Danemark
- Banque des Etats de l'Afrique Occidentale, Dakar, Sénégal
- Centre Pompidou, Paris, France
- Dak'Art, Biennale de l'Art Africain Contemporain, Sénégal
- Fondation Blachère, Apt, France

- Fondation Guy & Myriam Ullens, Genève, Suisse
- Fundação Sindika Dokolo, Angola
- Gare do Oriente, Lisbonne, Portugal
- Arken Museum for Moderne Kunst, Ishøj, Danemark
- Musée Bargoin de la Ville de Clermont-Ferrand, France
- Musée National, Bamako, Mali
- Palais Présidentiel du Mali, Bamako, Mali
- Stedelijk Museum Amsterdam, Pays-Bas
- The Tang Teaching Museum, Saratoga Springs, USA

## SOME SOLO EXHIBITIONS

- 2024

TEMPLON, Bruxelles, Belgique

- 2023

Prélude, LGDR, Paris, France

- 2022

Between Oneirism and Reality, La Galerie 38, Casablanca, Maroc

Hommage à Abdoulaye Konaté, l'étoffe d'un maître, Biennale de Dakar, Sénégal

Des Petits Formats à Dakar, Grand Théâtre National, Dakar, Sénégal

- 2021

Les Plis de l'âme, La Galerie 38, Casablanca, Maroc

Les Petits Tableaux, Primae Noctis Art Gallery, Lugano, Suisse / Primo Marella Gallery, Milan, Italie

Lune Bleue, Espace Dominique Bagouet, Montpellier, France

The Diffusion of Infinite Things, Standing Pine, Nagoya, Japon

- 2020

Idéogrammes, signes, symbols et logos, Zeitz MOCAA, Cape Town, Afrique du Sud

Couleur d'âme, Blain|Southern, New York, États-Unis

Abdoulaye Konaté, Gallery 1957, Accra, Ghana

- 2017

L'étoffe des songes, galerie 38, Casablanca, Maroc

## SOME GROUP EXHIBITIONS

- 2025

Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2024

Deep Blue, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

Beyond Borders, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

Biennale de Dakar, Sénégal

- 2023

14th Gwangju Biennale, Gwanju, Corée du Sud

- 2022

Documenta 15, Kassel, Allemagne

Still alive, Aichi Triennale, Japon

Expo Dubai 2020, Mali Pavillon, Dubai, Émirat Arabes Unis

Current Identities, Bode Project, Berlin, Allemagne

Un Fil Rouge, with Barthélémy Togo, Ky Siriki And Soly Cissé, Gallery 1957, Accra, Ghana

- 2021

The black era, Primo Marella Gallery, Milan, Italie

Threads, Zwartusters monastery, Duende Art Projects, Anvers, Belgique

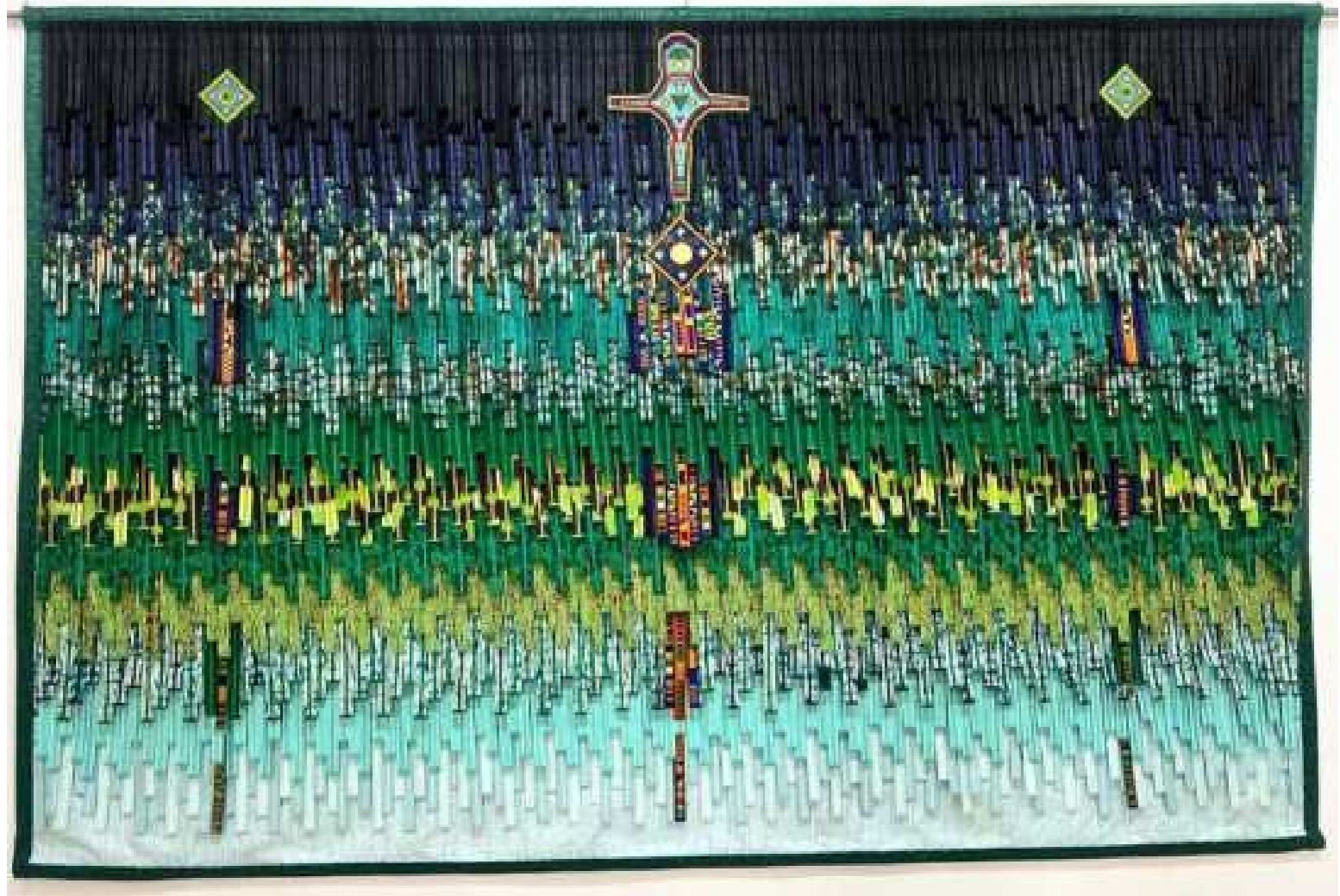
- 2020

Global(e) Resistance, Centre Pompidou, Paris, France

- 2019

On the Spiritual Matter of Art, MAXXI Museo nazionale delle arti del XXI secolo, Rome, Italie

La construcción de lo posible, 13th Biennale de La Havane, Cuba



Abdoulaye Konaté  
Croix d'Agadez et kente  
2023  
Textile  
261 x 393 cm



Abdoulaye Konaté  
Papillon bleu pour Fès  
2016  
Textile  
246 x 403 cm



# SIRKI KY

FR

Né en 1953 Siriki Ky est un sculpteur burkinabé dont l'œuvre a acquis une renommée internationale. Après des études aux Beaux-Arts d'Abidjan, il se perfectionne à Pietrasanta en Italie, avant de s'installer au Burkina Faso.

Siriki Ky est reconnu pour ses sculptures monumentales en bronze, souvent inspirées de la mythologie burkinabé. Ses œuvres, caractérisées par des lignes épurées et des formes organiques, évoquent à la fois la force et la délicatesse. L'artiste s'intéresse particulièrement à la représentation du corps humain et à l'exploration des relations entre l'homme et la nature.

Au-delà de sa pratique artistique personnelle, Siriki Ky est un fervent promoteur de la sculpture en Afrique. Il a ainsi créé le symposium de sculpture de Laongo au Burkina Faso, un véritable musée à ciel ouvert où des artistes du monde entier sont invités à créer des œuvres in situ. Il est également l'initiateur et le conservateur des symposiums de sculpture de Ben Amira en Mauritanie et d'Afrikabidon en Ardèche en France.

Le parcours de Siriki Ky est marqué par de nombreuses rencontres et collaborations avec d'autres artistes. Il a participé à de nombreux symposiums de sculpture en Afrique et en Europe, ce qui lui a permis de développer un réseau international et de faire connaître son travail à un large public. Siriki Ky a exposé dans des musées et galeries du monde entier et a participé à des colloques au Canada, en France, en Asie et en Afrique. Il vit et travaille à Ouagadougou, au Burkina Faso.

# EN

Born in 1953, Siriki Ky is a Burkinabe sculptor whose work has gained international recognition. After studying at the Beaux-Arts in Abidjan, he honed his skills in Pietrasanta, Italy, before settling in Burkina Faso.

Ky is renowned for his monumental bronze sculptures, often inspired by Burkinabe mythology. His works, characterized by clean lines and organic forms, evoke both strength and delicacy. The artist is particularly interested in representing the human body and exploring the relationship between humans and nature.

Beyond his personal artistic practice, Ky is a passionate advocate for sculpture in Africa. He founded the Laongo Sculpture Symposium in Burkina Faso, an open-air museum where artists from around the world are invited to create works in situ. He is also the initiator and curator of the Ben Amira Sculpture Symposium in Mauritania and the Afrikabidon Symposium in Ardèche, France.

Siriki Ky's career has been marked by numerous encounters and collaborations with other artists. He has participated in numerous sculpture symposia in Africa and Europe, allowing him to develop an international network and introduce his work to a wide audience. Ky has exhibited in museums and galleries worldwide, including in Canada, France, Asia, and Africa. He currently lives and works in Ouagadougou, Burkina Faso.

## COLLECTIONS

- Musée National du Burkina Faso, Ouagadougou, Burkina Faso
- Musée National du Mali, Bamako, Mali
- Fondation Blachère, Apt, France
- Collection Luc Dumoulin, Bruxelles, Belgique
- Collection Jacques Salomé, France
- Collection Olivier Plique, Malte
- Collection J.M. Aulas, France
- Collection Von Brochowsky, Gordes, France
- Collection Manservisi, Bruxelles, Belgique
- Collection M. Nancy, Londres, Royaume-Uni
- Collection Edem Kodjo, Lomé, Togo
- Musée des Civilisations Noires de Dakar, Dakar, Sénégal
- Collection Paul Styfhals, Bruxelles, Belgique
- Collection Fondation Villa DATRIS pour la sculpture, France

## SOME EXHIBITIONS

- Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc
- Beyond borders, La Galerie 38, Marrakech, Maroc
- Ten North Group, Opa-Locka, Floride
- Galerie IFA-BONN, Allemagne
- Galerie du Fripapet, Dole, France
- Galerie MEDIART, Paris, France
- Galerie ERIC DUMONT, Troyes, France
- Galerie des Alizés, Bruxelles, Belgique
- Galerie Frédérique Roulette, Paris, France
- 3ème et 5ème éditions de la Biennale de l'art contemporain Dakar, Dakar, Sénégal
- Invité d'honneur au Salon Annuel de la SIBA (Société International des Beaux Art du Paris), Paris, France
- Exposition hommage à Véronique WIRBEL, Noisy le Grand, France
- Espace S.E.M, Lyon, France
- Muséum agropolis, Montpellier, France
- 150ème anniversaire de l'Abolition de l'esclavage, Mairie de Lyon, France
- Muséum d'histoire naturelle, Grenoble, France
- Exposition sculptures monumentales, Place Royale Fontainebleau, France
- Siège de l'Union Européenne, Bruxelles, Belgique
- Musée Maurice Prieuré, St- Germain en Laye, France
- Galerie de la fondation Blachère, Apt, France
- La modernité dans l'art Africain d'aujourd'hui, PANAF, Alger, Algérie
- Festival Mondial des Arts Nègres, Dakar, Sénégal
- Salon International des Arts Plastiques d'Abidjan, Abidjan, Côte-D'ivoire
- Galerie Rotonde des Arts Plastiques, Abidjan, Côte-D'ivoire
- Off de la Biennale de l'Art Africain Contemporain, Dakar, Sénégal
- Galerie KEMBOURY, Dakar, Sénégal
- Galerie VEMAPS, Dakar, Sénégal
- Galerie Art -Z, Paris, France
- La Galerie 38, Casablanca, Maroc
- Musée des Civilisations Noires, Dakar, Sénégal
- SCAC Marestaing, Toulouse, France
- Prête-moi ton rêve, Casablanca, Maroc
- Prête-moi ton rêve, Dakar, Sénégal
- Prête-moi ton rêve, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Galerie Art Time, Abidjan, Cote d'Ivoire
- Foire 1-54 Marrakech, Marrakech, Maroc
- Musée Theodore MONOD-DAKAR SENEGAL, Dakar, Sénégal



Siriki Ky

Jeunes mariés

Sculpture en bronze

70 x 20 x 15 cm





Siriki Ky

L'homme au coq

2022

Sculpture en bronze

120 x 20 x 20 cm



# MOHAMED LEKLETI

Mohamed Lekleti est né à Taza au Maroc.

Il vit et travaille à Montpellier. Il est diplômé d'un DEUG de cinéma (faculté de Montpellier) et d'une maîtrise d'arts plastiques de la faculté d'Aix-en-Provence.

Dans une démarche à la fois narrative et poétique, les œuvres de Mohamed Lekleti portent une dimension politique, sociale et culturelle profonde. Une œuvre tout en mouvement qui interroge le monde, le pouvoir, la dualité de l'être humain, l'appartenance territoriale, l'immigration, l'exil. Elles opèrent une hybridation entre différents registres formels, conceptuels et fictionnels. Son travail dépasse les limites fixes induites par la toile ou le papier en multipliant par associations et enchevêtrements, différentes polysémies, oxymores et allégories concourant ainsi à brouiller les perceptions et nos certitudes.

Ces motifs iconographiques, parmi d'autres, sont intégrés de manière réfléchie dans ses œuvres pour susciter la réflexion et encourager le spectateur à explorer les multiples dimensions de son message artistique. En utilisant une imagerie symbolique et évocatrice Mohamed Lekleti transcende les frontières du langage verbal pour communiquer des idées complexes sur la condition humaine et les enjeux sociopolitiques contemporains.

Mohamed Lekleti est un des artistes emblématiques du dessin contemporain en France et au Maroc. Il a bénéficié et participé à de nombreuses expositions, notamment au palais des beaux-arts de Turin (2012) à la forteresse de Salses (MNF) où il questionne la notion des frontières « visa pour un territoire » (2013) à la Fondation Blachère à Apt « Fuir » (2017) au musée Paul Valéry de Sète « me suis-je égaré » en 2018, en 2019 au centre d'art à cent mètres du centre du monde à Perpignan « Khamsa », en 2020 à l'ISBA de Besançon « Simorgh », au musée de l'Institut du monde arabe « dessins du monde arabe » en 2021 et au centre d'art la Panacée/musée Mocco « SOL ! », en 2023 au MAC de Lyon « incarnations » le corps dans la collection, MNAC de Lisbonne « Bleu et autres couleurs » et au Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain de Rabat « 110 ans 110 œuvres » collection fondation société générale.

Ses œuvres figurent dans de nombreuses fondations et collections, notamment au musée de l'Institut du monde arabe à Paris, au MAC de Lyon, Frac de Picardie, CNAP, musée de Detroit aux USA, au musée Mohammed VI à Rabat, à la fondation société générale, Fondation Blachère, centre d'art à cent mètres du centre du monde, fondation Kamel Lazaar Tunisie/Suisse, musée Al Maaden (MACAAL) Marrakech...

Mohamed Lekleti was born in Taza, Morocco.

He lives and works in Montpellier. He holds a DEUG in cinema (Montpellier University) and a master's degree in visual arts from the University of Aix-en-Provence.

With a narrative and poetic approach, Mohamed Lekleti's works carry a profound political, social, and cultural dimension. His art, full of movement, questions the world, power, the duality of human nature, territorial belonging, immigration, and exile. His creations hybridize various formal, conceptual, and fictional registers. His work transcends the fixed limits of canvas or paper by multiplying associations and entanglements, exploring different polysemies, oxymorons, and allegories, which ultimately blur perceptions and challenge certainties.

These iconographic motifs, among others, are thoughtfully integrated into his works to provoke reflection and encourage the viewer to explore the multiple dimensions of his artistic message. By using symbolic and evocative imagery, Mohamed Lekleti transcends the boundaries of verbal language to communicate complex ideas about the human condition and contemporary sociopolitical issues.

Mohamed Lekleti is one of the emblematic figures of contemporary drawing in France and Morocco. He has been featured in and contributed to numerous exhibitions, including at the Palazzo delle Belle Arti in Turin (2012), the Fortress of Salses (MNF), where he examined the concept of borders in "Visa for a Territory" (2013), the Blachère Foundation in Apt with "Fuir" (2017), the Paul Valéry Museum in Sète with "Me Suis-Je Égaré" (2018), the "A Hundred Meters from the Center of the World" art center in Perpignan with "Khamsa" (2019), the ISBA in Besançon with "Simorgh" (2020), the Arab World Institute Museum in Paris with "Drawings from the Arab World" (2021), and the La Panacée/MO.CO Museum with "SOLI" (2023). In 2023, he was also featured at the MAC in Lyon with "Incarnations: The Body in the Collection," at the MNAC in Lisbon with "Blue and Other Colors," and at the Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary Art in Rabat with "110 Years, 110 Works," a collection of the Société Générale Foundation.

His works are part of numerous foundations and collections, including the Arab World Institute Museum in Paris, the MAC in Lyon, the FRAC of Picardy, CNAP, the Detroit Museum in the USA, the Mohammed VI Museum in Rabat, the Société Générale Foundation, the Blachère Foundation, the "A Hundred Meters from the Center of the World" art center, the Kamel Lazaar Foundation in Tunisia/Switzerland, and the Al Maaden Museum (MACAAL) in Marrakech.

## COLLECTIONS

- FRAC Picardie, Amiens, France
- Musée de Detroit - Detroit institute of arts USA, Détroit, États-Unis
- Musée d'art contemporain de Lyon (MAC), Lyon, France
- Centre national des arts plastiques (CNAP), Paris, France
- Musée de l'institut du monde arabe, Paris, France
- Fondation société générale
- Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat, Maroc
- Musée Paul Valéry, Sète, France

## SOME SOLO EXHIBITIONS

- 2024

Salon d'art contemporain Art Paris Solo show « Ad Vitam Eternam » Galerie Valérie Delaunay, Paris, France

- 2022

« Hors champs » Galerie Valérie Delaunay, Paris, France

- 2021

« Maladresses poétiques » Loft art Gallery, Casablanca, Maroc

- 2020

« Simorgh » Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon/ artiste en résidence

- 2019

« Khamsa » Centre d'art à Cent mètres du Centre du Monde, Perpignan, France

- 2018

« Me suis-je égaré » Musée Paul Valéry, Sète, France

« La Quête du sans repos » Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc

Salon d'art contemporain Art Paris Solo show Galerie Sulger Buel, Londres, Royaume-Uni

- 2017

Salon d'art contemporain Art Paris Solo Show Galerie Dupré Dupré, Béziers, France

Salon d'art contemporain AKKA Solo Show Galerie Dupré Dupré, Béziers, France

- Fondation Blachère, Bonnieux, France
- Musée Frissiras, Athènes, Grèce
- Fondation Al Quatan (Royaume-Uni/Allemagne/Palestine)
- Fondation Kamel Lazaar (Tunisie/Suisse)
- Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL), Marrakech, Maroc
- Centre d'art contemporain « à cent mètres du centre du monde », Perpignan, France
- Musée d'art d'Agadir, Agadir, Maroc
- Collection Royale Royaume du Maroc
- Fondation Claude Lemand, Paris, France
- Collection Art vif Région Occitanie, France
- Musée MACMA, Marrakech, Maroc

## SOME GROUP EXHIBITIONS

- 2025

Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2024

« Unis sous un nuage » Galerie Lilia Ben Salah Paris Foire d'art contemporain 1-54 Marrakech, La Galerie 38, Maroc

Beyond borders, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2023

« Bleu et autres couleurs » Musée d'art contemporain de Lisbonne (MNAC), Portugal

« Incarnations » le corps dans la collection Musée d'art contemporain de Lyon (MAC), France

« 110 ans 110 œuvres » Collection Fondation Société générale Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat, Maroc

« Les richesses de la peinture marocaine » Musée MACMA, Marrakech, Maroc

Salon d'art contemporain Drawing now Paris Focus Mohamed Lekleti Galerie Valérie Delaunay Paris, France

« Éphémère » Galerie Clémence Boissanté, Montpellier, France

Salon d'art contemporain Kunstrai Art Amsterdam, Galerie D'Art D'Art Tanger, Maroc

- 2022

Centre d'Art à Cent mètres du centre du Monde – 20 ans de Collection du Centre d'art, Perpignan, France



Mohamed Lekleti

Murmures du maître farceur

2025

Technique mixte sur papier / Mixed media on paper

152 x 230 cm



Mohamed Lekleti

Même de loin, il devient brun grâce aux feux

2025

Technique mixte sur toile / Mixed media on canvas

150 x 200 cm



# ADJARATOU OUEDRAOGO



Adjaratou Ouedraogo est une artiste née en 1981 à Lomé, au Togo. Aujourd'hui, l'artiste vit et travaille au Burkina Faso. Son parcours artistique est marqué par une enfance difficile, mais également par une passion précoce pour les arts visuels. À l'âge de huit ans, suite à un événement traumatisant, Adjaratou s'est réfugiée dans la solitude, trouvant refuge dans ses crayons et pinceaux. Cette période a été cruciale, car elle a dessiné les bases de sa future carrière artistique.

Adjaratou Ouedraogo a toujours préservé sa solitude comme un espace pour explorer les matériaux et les couleurs, nourrissant ainsi son imagination et sa créativité.

À partir de l'année 2000, Adjaratou développe son talent à travers divers médiums, notamment la peinture, le dessin et la sculpture. Ses œuvres se distinguent par leur vivacité et leur richesse chromatique, rappelant les motifs colorés des tissus africains, notamment le wax.

Le processus créatif d'Adjaratou Ouedraogo est singulier. Elle commence par un travail d'abstraction, explorant les couleurs, les formes et les espaces. Progressivement, les figures de son enfance émergent de son histoire personnelle, cherchant à exprimer et à guérir les blessures du passé. En explorant les frontières entre abstraction et figuration, elle crée une écriture artistique vivante et poétique, contribuant ainsi à redéfinir l'art africain contemporain.

Ses nombreuses collaborations avec la galerie parisienne Anne de Villepoix, marque le début d'une reconnaissance croissante de son travail. Parallèlement à sa pratique artistique, Adjaratou Ouedraogo explore également le monde du cinéma d'animation, réalisant des courts métrages tels que "Le Crayon", qui a été sélectionné dans des festivals internationaux et récompensé aux African Movie Academy Awards en 2016.

Au fil des années, les œuvres d'Adjaratou Ouedraogo ont été présentées lors d'expositions prestigieuses à travers le monde, notamment à La Maison Rouge de Cotonou au Bénin, à la Galerie Passage de Sète en France et en 2021, l'Institut Culturel Français lui a dédié une exposition personnelle intitulée "Résilience".

Son travail a également été exposé lors de foires internationales telles que AKAA à Paris, la Biennale de Rabat au Maroc, et la 1-54 à Paris. Ses œuvres ont été acquises par des collections à travers le monde (en France, en Italie et aux États-Unis notamment), témoignant de sa reconnaissance croissante sur la scène artistique mondiale.

Adjaratou Ouedraogo fait partie du cercle restreint des femmes peintres du Burkina Faso, apportant sa contribution unique à l'évolution de l'art contemporain africain. À travers son travail, elle explore son histoire personnelle et ses blessures d'enfance tout autant que des thématiques communes aux populations de son continent. L'artiste crée ainsi un univers coloré peuplé de personnages naïfs qui interroge l'identité et la mémoire collective. Son art, empreint de liberté et de poésie, invite le spectateur à un voyage introspectif, où la couleur dissout la tristesse et où la créativité devient un instrument de résilience et de guérison.

Artist Adjaratou Ouedraogo was born in 1981 in Lomé, Togo, and currently lives and works in Burkina Faso. Her artistic career reveals a difficult childhood as well as a precocious fascination for the visual arts. At the age of 8, in the wake of a traumatic life event, Adjaratou turned to solitude, finding refuge in her drawing tools and paintbrushes. It was during this period, so crucial to her development, that she established the foundation of her future artistic career.

Adjaratou Ouedraogo has always preserved her solitude as a space in which to explore materials and colours, cultivating her imagination and creativity.

Beginning in 2000, Adjaratou developed her talent through a range of mediums, including painting, drawing, and sculpture. Her works are remarkable for their vibrancy and chromatic richness, referencing the coloured patterns of African textiles, notably wax cloth.

Adjaratou Ouedraogo's creative process is unique. She begins with abstraction, exploring colours, shapes, and space. She draws from childhood memory, as figures gradually emerge, as she seeks to express and heal past wounds. She explores the limits of abstraction and figuration, creating her own living, poetic artistic language, and thus contributing to the act of redefining contemporary African art.

Her many collaborations with the Paris-based gallery Anne de Villepoix have earned her a growing public interest for her work. In parallel to her artistic practice, Adjaratou Ouedraogo also experiments with the world of animation films, creating short films such as "Le Crayon" (The Pencil), selected for international festivals and winner of an African Movie Academy Award in 2016.

Over the years, Adjaratou Ouedraogo has participated in prestigious exhibition spaces around the world, including La Maison Rouge in Cotonou, Benin, Galerie Passage in Sète, France, and the Institut Culturel Français, for a 2021 solo exhibition entitled "Resilience".

Her works have also been shown in the context of international art fairs such as AKAA in Paris, Morocco's Biennale de Rabat, and 1-54 in Paris, and have integrated collections in several countries (including France, Italy, and the US), demonstrating her increasing recognition on the global art scene.

Adjaratou Ouedraogo is a member of the small circle of women painters based in Burkina Faso, bringing her own singular contribution to the evolution of contemporary African art. Through her work, she explores her own personal history and the deep trauma of her early years as well as themes common to her continent's populations. The artist creates a colourful world inhabited by naive characters, questioning the concepts of identity and collective memory. Her art is filtered through freedom and poetry, inviting viewers on an introspective journey in which colour counteracts sadness, and where creativity becomes an instrument of resilience and healing.

## COLLECTIONS

- Fondation Blachère, France
- Collection Leridon, France
- Fondation Gandur, Suisse
- Collection George Arthur Forrest
- Collection Jeans-Louis Benifla
- Schulting Art Collection

## SOME SOLO EXHIBITIONS

- 2024

Exposition « Ode à l'union », La Galerie 38, Casablanca, Maroc

- 2021

Exposition à la Galerie d'art contemporain « Dialogues » du Musée National de Lubumbashi, République démocratique du Congo

Exposition à la Galerie Eureka, Abidjan, Côte d'Ivoire

Exposition à la Galerie Française Livinec, Paris, France

Exposition à l'Institut français de Ouagadougou, Ouagadougou, Burkina Faso

- 2020

Exposition à la Galerie Signature, Miami, Etats-Unis

Exposition à la Galerie Signature, Londres, Royaume-Uni

- 2018

Exposition à la Maison Rouge, Cotonou, Bénin

- 2017

Exposition « Les gens de la carrière », Galerie Passage, Sète, France

Exposition « Ma force tranquille », Villa Yiri Suma, Ouagadougou, Burkina Faso

Exposition à la Galerie de l'École Supérieure d'Art, Aix-en-Provence, France

- 2016

Exposition à la Galerie de la Fondation du Festival sur le Niger, Ségou, Mali

Exposition à la Galerie Hannah, Namur, Belgique

Exposition à la Galerie Ma Copine, Bobo Dioulasso, Burkina Faso

## SOME GROUP EXHIBITIONS

- 2025

Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2024

Exposition « Beyond borders », La Galerie 38, Marrakech, Maroc

Exposition à La Galerie AG18, Vienne, Autriche

- 2023

Exposition à Artist Party, Cape Town Art Fair, Afrique du Sud

- 2022

Exposition à AKAA, avec la Galerie Française Livinec, Paris, France

Exposition à 1-54 Art Fair, Paris, France

Exposition à Art Paris au Grand Palais Ephémère, Paris, France

- 2019

Exposition à la Biennale de Rabat, Rabat, Maroc

Exposition à AKAA avec la Galerie Anne de Villepoix, Paris, France

- 2018

Exposition à AKAA, avec la Galerie Anne de Villepoix, Paris, France

- 2016

Exposition « Convergence » à l'UEMOA, Ouagadougou, Burkina Faso

Exposition OFF Dak'art à la Galerie SISS, Dakar – Sénégal

- 2013

Exposition « Musso-musso (femme-femme) » à l'Espace culturel Napam Beogo, Ouagadougou, Burkina Faso



Adjaratou Ouedraogo

Tous ensemble

2023

Technique mixte sur toile / Mixed media on canvas

150 x 150 cm



Adjaratou Ouedraogo

Ode à l'union

2023

Technique mixte sur toile / Mixed media on canvas

150 x 200 cm



# CARLOS SALAS

FR

Carlos Salas est un artiste colombien né à Bogota, dont le travail se distingue par son exploration innovante des matériaux et des formes. Diplômé de l'Université des Arts de Bogota, il a également étudié à l'École des Beaux-Arts de Paris. Salas est reconnu pour ses œuvres multidisciplinaires qui englobent la peinture, la sculpture et l'installation, souvent imprégnées de réflexions sur la nature et l'environnement urbain.

Salas est particulièrement connu pour sa capacité à fusionner des éléments abstraits avec des inspirations du monde naturel. Son œuvre interroge les relations entre l'espace, le temps et la matière, créant des pièces qui sont à la fois visuellement saisissantes et conceptuellement profondes. Ses créations révèlent une maîtrise technique notable ainsi qu'une sensibilité particulière aux textures et aux formes, influencées par les paysages colombiens et les réalités urbaines.

En 2016, Carlos Salas a présenté une exposition majeure intitulée "The Heart of the Matter" à White Box NYC. Cette exposition a été saluée pour son exploration approfondie des thèmes de la matérialité et de l'émotion, illustrant comment l'art peut refléter et interroger les dimensions personnelles et universelles de l'expérience humaine.

Son travail a également été exposé au Musée d'Art Moderne de Bogota, où il a été salué pour son approche inventive et sa capacité à engager le spectateur dans une réflexion sur le monde contemporain. Salas a exposé dans diverses galeries et musées en Amérique latine, au Maroc, en Europe et aux États-Unis, et ses œuvres font partie de collections prestigieuses publiques et privées à l'échelle internationale.

# EN

Carlos Salas is a Colombian artist born in Bogota, whose work is distinguished by its innovative exploration of materials and forms. A graduate of the University of the Arts in Bogota, he also studied at the École des Beaux-Arts in Paris. Salas is renowned for his multidisciplinary works encompassing painting, sculpture, and installation, often imbued with reflections on nature and urban environments.

Salas is particularly known for his ability to merge abstract elements with inspirations from the natural world. His work interrogates the relationships between space, time, and matter, creating pieces that are both visually striking and conceptually profound. His creations reveal notable technical mastery as well as a particular sensitivity to textures and forms, influenced by Colombian landscapes and urban realities.

In 2016, Carlos Salas presented a major exhibition titled "The Heart of the Matter" at White Box NYC. This exhibition was praised for its in-depth exploration of themes related to materiality and emotion, illustrating how art can reflect and question the personal and universal dimensions of human experience.

His work has also been exhibited at the Museum of Modern Art in Bogota, where it was praised for its inventive approach and its ability to engage the viewer in a reflection on the contemporary world. Salas has exhibited in various galleries and museums in Latin America, Morocco, Europe, and the United States, and his works are part of prestigious public and private collections worldwide.



## COLLECTIONS

- Musée d'Art Moderne de Bogota, Bogota, Colombie
- White Box NYC, New-York, USA
- Musée d'Art de Lima, Lima, Pérou
- Centro Cultural Banco do Brasil, Rio de Janeiro, Brésil
- Museu de Arte de São Paulo (MASP), São Paulo, Brésil
- Museo de Arte Moderno de Medellín, Medellín, Colombie
- Museo Nacional de Colombia, Bogota, Colombie
- Musée d'Art Contemporain de Montréal (MAC), Montréal, Canada
- Museu de Arte do Rio (MAR), Rio de Janeiro, Brésil
- Collection privée de l'Université des Arts de Bogota, Bogota, Colombie

## SOME SOLO EXHIBITIONS

- 2016

MOCA Museo de Arte Contemporaneo de Miami.  
Exposición Latinamerica and The Global  
Imagination

- 2015

Baseling Country Day. Latin American Visual  
Expressions

- 2014

Restrospectiva (1999-2014) MAMBO Museo de Arte  
Moderno de Bogotá

- 2005

"Camino", itinerante, Claustro de Santo Domingo,  
Cartagena de Indias; Convenio Andrés Bello, Bogotá

- 2004

"Camino", Convenio Andrés Bello, Bogotá

- 1998

"Una década", Museo de Arte Moderno La Tertulia,  
Cali

- 1997

"Espacio Intimo: Galería El Museo, Santafé de Bogotá

- 1995

"Con el Espacio: Galería El Museo, Santafé de Bogotá

- 1994

"Pequeño Formato: Galería El Museo, Santafé de  
Bogotá

- 1992

Galería Astrid Paredes, Caracas Venezuela

- 1993

Galería Uno, Caracas, Venezuela

- 1991

Gaula, Santafé de Bogotá

## SOME GROUP EXHIBITIONS

- 2025

Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc

- 2003

"Espacio interior, espacio exterior: Jacanamijoy  
Salas", Naciones Unidas, Ginebra

- 2000

"Paso a paso", Galería El Museo, Bogotá

- 1999

"FIAC", Galería Carlos Alberto González, Paris  
(Francia)

"Transtorno", Museo de Arte de Pereira, Pereira

- 1998

"A través del Espejo. Autorreflexión de la pintura":

"Indecente", Espacio Vacío, Bogotá

- 1997

"Visiones Contemporáneas del Arte Colombiano":  
Centro Wifredo Lam, México; D.E.

"El libro como objeto: Museo de Arte Moderno de  
Bogotá

"Abstracción Local: Galería El Museo, Santafé de  
Bogotá

- 1996

"A tribute to the book, works by contemporary  
Colombian artists": Colombian Center, Nueva York

"Modelos de Realidad": Itinerante, Banco de la  
República

V Bienal de Arte de Bogotá, Museo de Arte Moderno  
de Bogotá

- 1995

"Mesótica, The América non representativa: Museo  
de Arte y Diseño Contemporáneo, San José de  
Costa Rica



Carlos Salas

Sans titre

2024

Technique mixte sur toile / Mixed media on canvas

180 x 220 cm



Carlos Salas

Sans titre

2024

Technique mixte sur toile / Mixed media on canvas

179 x 220 cm



# FATHIYA TAHIRI

« L'architecture, c'est une tournure d'esprit et non un métier » disait Le Corbusier.

Et quoi de plus vrai lorsque l'on observe le travail de Fathiya Tahiri. Née en 1959, l'artiste a ouvert son Agence d'Architecture à l'obtention de son diplôme de l'Ecole Spéciale d'Architecture à Paris en 1986.

Dans ce cadre elle mène des projets d'envergure de différente nature dans plusieurs villes du Maroc. Parallèlement, elle crée des meubles d'art qu'elle expose au Théâtre Mohamed V à Rabat et à Casablanca en 1988.

L'architecture c'est avant tout pour elle une exigence de rigueur une utilisation optimale des volumes et des formes, une attention particulière portée aux matériaux, et à la

composition, quelque soit le langage plastique et formel.

Le geste architectural pour elle est, au-delà de l'espace fonctionnel qui en découle, une créative, une œuvre, un équilibre, un TOUT.

Il en est de même pour l'ensemble de ses réalisations et travaux artistiques : bijoux et sculptures, meubles et installations, peintures et compositions ; l'Art sous toutes ses formes.

Déjà enfant, l'artiste inventait, sculptait, « architecturait » en mélangeant les matériaux (cire de bougie, argile, textile etc.) Le temps passe, l'imagination et l'énergie créative se déploient. Déclic en 1994, l'imprévu survient et la lutte contre la maladie, se fait créateur. Le pas est franchi. Et en 2002, c'est la consécration : Fathiya Tahiri est invitée à exposer ses « SCULPTURES PER IL CORPO » dans le « Salon Napoléonien » du Musée Correr de Venise. L'exposition, d'une très grande richesse, est placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. Depuis Les expositions s'enchaînent que ce soit à l'Open Arte & Cinéma « Film Festival » de Venise en 2003, à la Mostra de Venise en 2004 où elle expose une sculpture monumentale très remarquée, plus encore, Sous le Haut Patronage Royal le premier pavillon National du Maroc, à la Biennale de Venise en 2005.

En 2007, Fathiya Tahiri expose en solo au "Monte Carlo" Art gallery de Milan sous le thème " un Acte de Foi ". Elle revient à la biennale de Venise en 2009 au Pavillon National du Maroc, et au Musée d'Art de Shanghai en 2011, au National Museum of China en 2013 et en exposition collective à l'Institut du Monde Arabe à Paris en 2014.

En 2019, Fathiya Tahiri est invitée à exposer ses œuvres à l'occasion de la plus grande exposition collective panafricaine itinérante « Prête moi ton rêve », puis à La Biennale Internationale d'Art Contemporain de Rabat pour sa 1ère édition « Un instant avant le Monde » ou encore à Genève « Espace Muraille Galerie d'Art ». En juin 2023, elle expose au Musée d'art contemporain de Lisbonne « Plus que Bleu - un voyage par l'histoire de l'art du Maroc ». En février 2024, c'est avec un solo show percutant que l'artiste revient à Casablanca à La Galerie 38.

As Le Corbusier was known to have said, “Architecture is a state of mind, not a profession”. Regarding the work of Fathiya Tahiri, nothing could be closer to the truth. Born in 1959, the artist opened her own architectural firm after obtaining her degree from the École Spéciale d’Architecture in Paris in 1986.

In this context, she led major projects of various scope and nature in several cities in Morocco. In parallel to her architectural projects, she created unique furniture pieces, which she exhibited at the Théâtre Mohamed V in Rabat and in Casablanca in 1988.

For Tahiri, architecture is essentially an exercise in precision, encompassing the optimal manipulation of volume and form, as well as careful consideration of materials and composition in the use of any visual or formal language.

From her point of view, architectural action transcends functional space to become creative, a work of art, a balance, a HARMONY. This is consistent in all of her creations and artistic projects: jewellery and sculpture, furniture pieces and installations, painting and composition, art in all its forms.

As a child, the artist would invent, sculpt, and “architecture” by mixing materials (candlewax, clay, textiles). Over the years, she further engaged her imagination and creative energy. Something unexpectedly clicked in 1994, when she battled illness through creative expression. There was no turning back. Recognition came in 2002, when she was invited to show her “SCULPTURES PER IL CORPO” in the Napoleonic Room at the Correr Museum in Venice. This exquisite exhibition took place under the high patronage of His Majesty King Mohammed VI. Other shows would follow, at the Open Arte & Cinéma “Film Festival” in Venice in 2003, a highly-remarked monumental sculpture at the 2004 Venice Film Festival, and, once again under High Royal Patronage, at the National Pavilion of Morocco at the 2005 Venice Biennial.

In 2007, Fathiya Tahiri held a solo exhibition at Milan’s Monte Carlo Art Gallery, under the theme of “An Act of Faith”. She returned to the National Pavilion of Morocco at the 2009 Venice Biennial. Her work has been shown at the Shanghai Art Museum in 2011, at the National Museum of China in 2013, and in a group show at the Institut du Monde Arabe in Paris in 2014.

In 2019, Fathiya Tahiri was invited to exhibit her works in the major pan-African travelling group show, “Prête-moi ton rêve”, at the first edition of the Rabat International Biennial, “Un instant avant le Monde”, and in Geneva at Espace Muraille gallery. In June 2023, she participated in the “More than Blue. A journey through the history of Moroccan art” at the Museu Nacional de Arte Contemporânea in Lisbon, Portugal. The artist returns to Casablanca in February 2024 with a powerful solo exhibition at La Galerie 38.

## COLLECTIONS

- Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat, Maroc
- Museo Barbella, Chieti, Italie
- MACAAL, Marrakech, Maroc
- Fondation CDG (Caisse de dépôt et de gestion), Rabat, Maroc
- Bank of Africa, Casablanca, Maroc
- Groupe Saham, Casablanca, Maroc
- Banque Populaire, Casablanca, Maroc
- Collection Rothschild, Genève, Suisse
- Groupe Safari, Casablanca, Maroc
- Bank Al Maghrib, Rabat, Maroc
- Fondation TGCC pour l'art et la culture, Casablanca, Maroc

## SOME EXHIBITIONS

- 2025  
Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc
- 2024  
Songes et mensonges – exposition personnelle à La Galerie 38, Casablanca, Maroc
  - Beyond borders – exposition collective à La Galerie 38, Marrakech, Maroc
  -
- 2023  
« Plus que bleu » un voyage par l'histoire de l'art du Maroc - Musée d'art contemporain de Lisbonne (Portugal)
- 2020  
« Fathiya Tahiri » - exposition collective, espace muraillegalerie d'art Genève, Suisse
- 2019  
Un instant avant le monde - 1ère édition de la Biennale Internationale d'Art Contemporain de Rabat, Maroc  
Prête moi ton rêve - exposition collective panafricaine itinérante
- 2018  
Fathiya Tahiri - exposition personnelle au Musée Barbella Chieti, Italie
- 2017  
Eclair de vie - exposition personnelle à La Galerie 38 Casablanca, Maroc
- 2015  
Le Maroc contemporain - exposition collective à L'Institut du Monde Arabe à Paris, France
- 2014  
« Fathiya Tahiri » - exposition personnelle à La Galerie 38 Casablanca, Maroc
- 2013  
Introspection - exposition personnelle au National Art Museum of China à Beijing, Chine
- 2012  
Décade - exposition personnelle à La Galerie 38 Casablanca, Maroc
- 2011  
Inner-Characters - Exposition personnelle au Shangai Art Museum, Chine
- 2009  
Exposition internationale d'art à la 53ème Biennale de Venise au Pavillon National du Maroc, Italie
- 2007  
L'homme pourtant de la Méditerranée - exposition collective au Musée Vittoriano à Rome, Italie  
Acte de foi - exposition personnelle à la galerie Monte Carlo à Milan, Italie  
Fenêtre sur 50 ans d'histoire des arts plastiques au Maroc - exposition collective à la Société Générale Marocaine de Banques à Casablanca, Maroc
- 2005  
« Fathiya Tahiri » – exposition collective à l'espace C.D.G à Rabat, Maroc  
Exposition internationale d'art à la 51ème Biennale de Venise au Pavillon National du Maroc, Italie
- 2004  
Exposition personnelle chez Artcurial, Paris, France



Fathiya Tahiri

Prête-moi ton rêve

2019

Huile sur toile / Oil on canvas

200 x 250 cm





# BARTHÉLÉMY TOGUO

Né en 1967 à M'Balmayo, une ville du Cameroun près de Yaoundé, Barthélémy Togo a d'abord fréquenté l'École des Beaux-Arts d'Abidjan, en Côte d'Ivoire. C'est là qu'il a découvert la sculpture, une forme d'art qu'il a décidé d'étudier en France, à l'École supérieure d'art de Grenoble. Après avoir terminé ses études à la Kunstakademie de Düsseldorf, il a diversifié ses moyens d'expression, travaillant en tant que sculpteur, photographe, vidéaste et peintre. Dans ce dernier domaine, il s'est tourné vers l'aquarelle en 1998, dont il est désormais reconnu comme un maître. Parallèlement, il crée de nombreuses installations et performances. Maniant l'humour et la provocation, cet artiste singulier propose un travail politiquement engagé. Travaillant sur plusieurs supports, Barthélémy Togo explore, dans une fusion perpétuelle avec son œuvre, les méandres de la relation au monde et à l'Autre à travers des thèmes aussi divers que l'identité, la conscience civique et politique, l'exil et la sexualité.

Au début des années 2000, préoccupé par la place de l'art en Afrique, il crée Bandjoun Station. Un lieu unique en son genre, à la fois un centre d'art contemporain, un lieu de résidence pour artistes et un projet social et agricole. Situé à Bandjoun, au Cameroun, ce projet initié par l'artiste a pour ambition de créer un espace d'échange et de création artistique, tout en favorisant le développement local. À cette période, l'importance du travail de Barthélémy Togo est consacrée à l'international, avec une exposition solo intitulée « L'opéra malade » qui s'est tenue à Paris au Palais de Tokyo. C'est dans cette même capitale que l'artiste est exposé, notamment au Centre Georges Pompidou lors de l'exposition « Globale Résistance » en 2020, ou encore en 2021 au Musée du Quai Branly dans le cadre de l'exposition « Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy ». À partir d'octobre 2022, c'est au Louvre que l'artiste a pu livrer à la fois un message politique et poétique à travers une installation éphémère monumentale sous la verrière de la pyramide emblématique et incontournable.

Born in 1967 in M'Balmayo, a town near Yaoundé in Cameroon, Barthélémy Togo first attended the École des Beaux-Arts in Abidjan, Ivory Coast. It was there that he discovered sculpture, an art form he decided to study further in France, at the École supérieure d'art in Grenoble. After completing his studies at the Kunstakademie Düsseldorf, he diversified his means of expression, working as a sculptor, photographer, videographer, and painter. In the latter domain, he turned to watercolor in 1998, in which he is now recognized as a master. In parallel, he created numerous installations and performances. Using humor and provocation, this singular artist proposes a politically engaged work. Working on various supports, Barthélémy Togo explores, in a perpetual fusion with his work, the meanders of the relationship to the world and the Other through themes as diverse as identity, civic and political consciousness, exile, and sexuality.

In the early 2000s, concerned about the place of art in Africa, he created Bandjoun Station. A unique place of its kind, both a contemporary art center, a residency for artists, and a social and agricultural project. Located in Bandjoun, Cameroon, this project initiated by the artist aims to create a space for exchange and artistic creation, while promoting local development. During this period, the importance of Barthélémy Togo's work was consecrated internationally, with a solo exhibition entitled "L'opéra malade" held in Paris at the Palais de Tokyo. It is in this same capital that the artist was exhibited, notably at the Centre Georges Pompidou during the "Global Resistance" exhibition in 2020, or again in 2021 at the Musée du Quai Branly as part of the exhibition "Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy". From October 2022, it was at the Louvre that the artist was able to deliver both a political and poetic message through a monumental ephemeral installation under the glass roof of the iconic and inescapable pyramid.

## COLLECTIONS

- Museum of Modern Art, New-York, États-Unis
- Centre Pompidou, Paris, France
- Fonds national d'art contemporain, Paris, France
- Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris, France
- Bibliothèque Nationale de France, Paris, France
- MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine, France
- Musée d'Art Contemporain, Lyon, France
- Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne, Saint-Etienne, France
- FRAC – Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen, France
- FRAC Réunion, Saint-Leu, La Réunion, France
- Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg, France
- FRAC Corse, Corte, France
- Kunstsammlung, Düsseldorf, Allemagne
- Tate Modern, Londres, Royaume-Uni
- Studio Museum, Harlem, New-York, États-Unis
- Museum of Contemporary Art North Miami (MOCA), Miami, États-Unis
- Perez Art Museum, Miami, États-Unis
- Nasher Museum of Art at Duke University, Durham, États-Unis
- Musée National d'Art Moderne de la Palestine
- Secondary School, Stella Matutina, Shyorongi, Kigali, Rwanda
- New Church Museum, Cape Town, Afrique du Sud
- Queensland Art Gallery, South Brisbane, Australie
- Fondation Louis Vuitton, Paris, France
- Fédération Française de Tennis, Paris, France
- Collection Société Générale, Paris, France
- Fondation Antoine de Galbert, Paris, France
- Collection Agnès b., Paris, France
- Fondation Blachère, Bonnieux, France
- Collection Myriam et Amaury de Solages, Bruxelles, Belgique
- Collection Frédéric de Goldschmidt, Bruxelles, Belgique
- Dakis Joannou Collection, Athènes, Grèce
- Alain Nkontchou Collection, Londres, Royaume-Uni
- Deutsche Bank AG, Londres, Royaume-Uni
- Contemporary African Art Collection (CAAC), Jean Pigozzi Collection, Genève, Suisse
- Collection D.H. Brolliet, Genève, Suisse
- Salim Currimjee Collection, Ile Maurice
- Jozami Collection, Buenos Aires, Argentine
- Burger Collection, Hong-Kong
- The Frank Yang Art & Education Foundation, Shenzhen, China
- Secondary School, Stella Matutina, Shyorongi, Rwanda
- Bandjoun Station, Bandjoun, Cameroun

## SOME EXHIBITIONS

- 2025  
Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc
- 2021  
Désir d'Humanité, Les univers de Barthélémy Toguo, Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris, France
- 2020  
If not now, when?, Galerie Lelong & Co., Paris, France  
Bilongue, Stevenson, Cape Town, Afrique du sud.
- 2019  
Urban Requiem, Galerie Lelong & Co., New York, États-Unis  
A Road to Exile, Museo Mille Miglia, Brescia, Italie  
Of Blood and Water, Le Parvis, Centre d'art contemporain, Ibos, France  
Wouri, Donga, Sanaga..., Galerie Lelong & Co., Paris, France  
Terra Incognita, Archives nationales, Paris, France  
Human Nature, HdM Gallery, Londres, Royaume-Uni
- 2018  
-Barthélémy Toguo : Heimatlos, Nosbaum Reding, Luxembourg, Luxembourg  
-The Beauty of Our Voice, Parrish Art Museum, New York, États-Unis  
-Homo Planta, Fondation Blachère, Apt, France  
-Secret Evidence, Robert Grunenberg, Berlin, Allemagne
- 2017  
-Strange Fruit, Galerie Lelong & Co., Paris, France  
-Fragile Body, HdM Gallery, Pékin, Chine
- 2016  
-Déluge, Carré Sainte-Anne, Montpellier, France  
-Strange Fruit, Stevenson, Johannesburg, Afrique du sud  
-Alive in a box, Galerie Lelong & Co., Paris, France  
-Sueurs de canne, Carte blanche à Barthélémy Toguo, Institut français, Ile Maurice
- 2015  
-Les diables et les dieux, Château de Tanlay, Tanley, France  
-Harvest in Heaven, Château Lynch-Bages, Pauillac, France  
-Neighbours, Maison des Arts, Chatillon, France
- 2020  
-Global(e) Resistance, Centre Pompidou, Paris, France  
-Les collections vivantes de l'IMA | Couleurs du monde, Institut du Monde Arabe, Paris, France



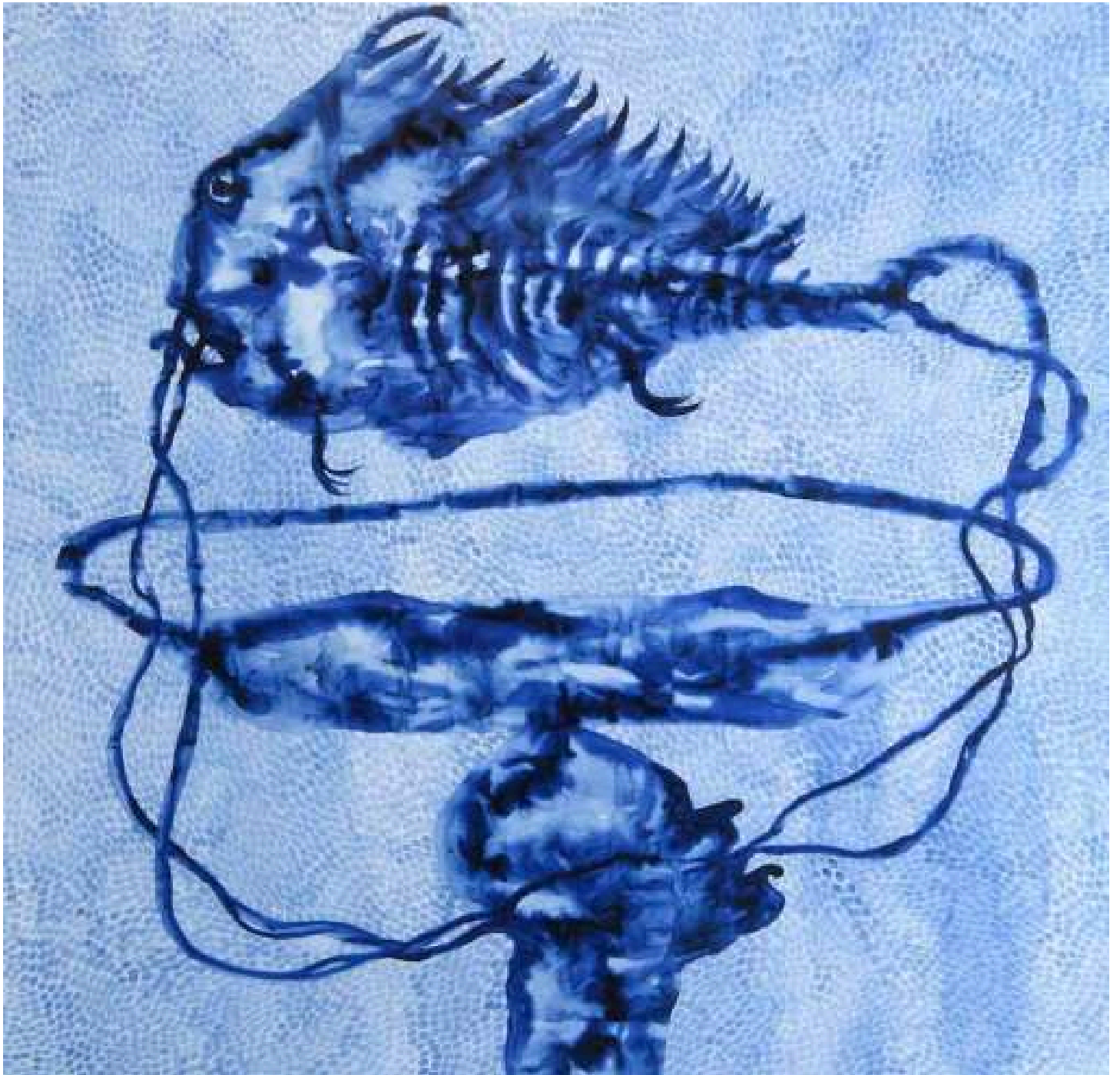
Barthélémy Togu

Rêverie marine IV

2024

Acrylique, encre de Chine sur toile / Acrylic and Indian ink on canvas

200 x 200 cm



Barthélémy Togo

Rêverie marine VI

2024

Acrylique, encre de Chine sur toile / Acrylic and Indian ink on canvas

200 x 200 cm



Barthélémy Togu  
The Body of Nature  
2024  
Zellige  
80 x 80 cm



Barthélémy Toguo

Déluge VI

2024

Zellige

80 x 80 cm





Barthélémy Togu

Balade marocaine 18

2024

Céramique émaillée / Glazed ceramic

102 x 50 cm



Barthélémy Togu

Balade marocaine 3

2024

Céramique émaillée / Glazed ceramic

55 x 60 cm



Barthélémy Togu

Balade marocaine 4

2024

Céramique émaillée / Glazed ceramic

56 x 60 cm



# DOMINIQUE ZINKPÈ

Né en 1969 à Cotonou, Dominique Zinkpè est un autodidacte. Bien que diplômé d'une école de couture, c'est à la peinture – dont il apprend les bases dans les livres – qu'il s'adonne sur son temps libre. En 1993, il remporte le prix du Jeune Talent Africain à la biennale Grapholies d'Abidjan, ce qui le conforte dans sa volonté de se consacrer aux arts plastiques. Loin de se cantonner à une seule forme d'expression, l'artiste explore divers médiums tels que le dessin, la peinture, la vidéo, la sculpture, ou encore l'installation. C'est d'ailleurs son installation « Malgré tout ! » qui lui vaut de gagner en 2002, le prestigieux prix UEMOA à la Biennale de Dakar. Oscillant entre satire et dénonciation politique, son œuvre protéiforme aborde des thématiques relatives à l'identité, au sacré, à l'animalité, aux rapports de domination, aux rites... Esquissant, en filigranes, la condition d'un homme africain moderne aux prises avec un monde à la dérive.

Exposé à l'international, Dominique Zinkpè reste très impliqué dans le développement artistique de son pays où il vit et travaille. En 2012 il crée Unik, une résidence pour les jeunes artistes béninois, et en 2015, il prend la direction du Centre Arts et Culture de Lobozunkpa à Cotonou.

En 2023, l'artiste plasticien béninois Dominique Zinkpè est lauréat du Loewe Foundation Craft Prize grâce à sa pièce « The Watchers ». Le jury lui a décerné une mention spéciale pour son œuvre, un assemblage de petites figurines « Ibéji » évoquant les croyances traditionnelles yoruba liées aux naissances multiples. Cette distinction a permis à l'artiste d'exposer son travail au Noguchi Museum de New York.

Born in 1969 in Cotonou, Dominique Zinkpè is a self-taught artist. While holding a diploma in dressmaking, he found his true passion in painting, learning the basics from books in his spare time. In 1993, he won the Young African Talent Prize at the Grapholies Biennial in Abidjan, solidifying his decision to dedicate himself to the visual arts. Far from limiting himself to a single form of expression, the artist explores diverse mediums such as drawing, painting, video, sculpture, and installation. It was his installation "Malgré tout!" that earned him the prestigious UEMOA prize at the Dakar Biennale in 2002, propelling him into the international art scene. Oscillating between satire and political denunciation, his multifaceted work addresses themes related to identity, the sacred, animality, power relations, rites, and the condition of a modern African man grappling with a changing world.

Exhibited internationally, Dominique Zinkpè remains deeply involved in the artistic development of his home country where he lives and works. In 2012, he founded Unik, a residency for young Beninese artists, and in 2015, he took the helm of the Arts and Culture Center of Lobo-zunkpa in Cotonou.

In 2023, the Beninese visual artist Dominique Zinkpè was awarded the Loewe Foundation Craft Prize for his piece "The Watchers." The jury awarded him a special mention for his work, an assemblage of small "Ibèji" figurines evoking traditional Yoruba beliefs related to multiple births. This distinction allowed the artist to exhibit his work at the Noguchi Museum in New York.

## COLLECTIONS

- Partage de Territoires, Collection Fondation Zinsou, Bénin/France
- Taxi Bonne Arrivée, Collection Arthur Elmer - Allemagne
- Taxi Marseille-Algérie, Collection de la Fondation Jean- Paul Blachère - France
- Taxi Bamako, Collection du Musée National du Mali - Mali
- Collection Chesi Gert - Autriche
- Collection Ganiou Soglo - Bénin
- Collection Adrien Houngbédji - Bénin
- Collection Idelphonse Affogbolo - Bénin
- Collection de la Présidence de la République du Bénin
- Sindika Dokolo Foundation - UK
- Kadist Foundation - France-USA

## SOME SOLO EXHIBITIONS

- 2015
- Anima, In Situ - fabienne leclerc, Paris, France
- 2012
- Des tigres et des peintres, Fondation Blachère, Apt, France
- Africa, Friedman & Vallois Gallery, New-York, Etats-Unis
- In my mind, Atelier Bayard, Nantes, France
- Cérémonial, Institut français, Pointe Noire, République du Congo
- 2011
- Mewigbédji, Galerie Valois, Paris, France
- Métamorphose, Fine Art Studio, Bruxelles, Belgique
- 2010
- Dessins Secrets, Fine Art Studio, Bruxelles, Belgique
- Focus Zinkpè, Regard Bénin 1.0, Laboratorio Cotonou et Musée historique d'Abomey, Bénin
- 2009
- Humeur d'artiste, Laboratorio, Résidence Virchaux, Cotonou, Bénin
- Les Chantiers de la Lune, La Seyne-sur-Mer, France
- Galerie Afronova, Johannesburg, Afrique du Sud
- 2007
- Passage d'immigré, Neukoeln, Berlin, Allemagne
- Un monde à part, Résidence Oladé, Cotonou, Bénin
- 2006
- L'homme est un mystère, oddc, salle François Mitterrand, Guingamp, France
- Exposition Go Slow, Centre Culturel Français de Cotonou, Bénin

## SOME GROUP EXHIBITIONS

- 2025
- Les Enchanteurs, La Galerie 38, Marrakech, Maroc
- 2024
- Beyond borders, La Galerie 38, Marrakech, Maroc
- 2020
- Et maintenant, le dessin..., In Situ - Fabienne Leclerc, Romainville, France
- Recyclage/Surcyclage - exposition à la Villa Datrie Isle-sur-la-Sorgue, L'Isle-sur-la-Sorgue, France
- 2019
- Grow Box Art project, Zeitz MOCAA Museum, Cape Town, Afrique du Sud
- 2017
- En marge, In Situ - fabienne leclerc, Paris, France
- 2016
- Summer exhibition 2016, Gallery of African Art (GAFRA), London, Royaume-Uni
- 2015
- Africa Africans, Museu Afro Brasil, São Paulo, Brésil
- 2014
- The Divine Comedy, MMK (Museum für Moderne Kunst), Frankfurt am Main, Allemagne
- 2011
- Manifeste, Fondation Zinsou, Bénin
- Africa 2.0 > is there a contemporary african art? Influxcontemporary, Lisbonne, Portugal
- Seven artists one continent, EDCrossfineart, Londres, Royaume-Uni
- Jérôme Latteur et Zinkpè, Trajectoire III, Galerie Frédéric Moisan, Paris, France



Dominique Zinkpè

Sans titre

2024

Sculpture

180 x 47 x 15 cm





Dominique Zinkpè

Sans titre

2024

Sculpture

186 x 50 x 40 cm



Dominique Zinkpè

Sans titre

2024

Sculpture

130 x 47 x 10 cm



Dominique Zinkpè

Sans titre

2024

Sculpture

146 x 45 x 17 cm



Dominique Zinkpè

Sans titre

2024

Sculpture

215 x 70 x 30 cm

# CONTACTS

## Linktree La Galerie 38

### Adresse Casablanca

38, Boulevard Abdelhadi Boutaleb (ex Route d'Azemmour)

Ain Diab

20000 CASABLANCA – MAROC

### Adresse Marrakech

64 Rue Tarik Ibn Ziad, Gueliz

MARRAKECH – MAROC

### Contact

Fihir KETTANI

fihrkettani@lestudio.ma | +212 (0)6 61 45 18 45

Mohammed CHAOUI EL FAIZ

chaouig38@gmail.com | +212 (0)6 04 49 25



3E

la galerie